



Calvi - France

Sylvain

23-03-2007

LE GR 20 c'est beau mais c'est du costaud, en hiver c'est 22kilos sur le dos.

10.000m de dénivélé, des paysages magnifiques, la mer au bout du chemin, l'hospitalité corse (en dehors des périodes touristiques), on n'a vu que 3 personnes en 8 jours!

prochaine étape: préparation dans les Alpes!

Carrieres sur Seine - France

Sylvain

27-03-2007

Bon, et ben y'a quelqu'un qui m'achète mon appart...ça fout un peu les boules vu le temps que j'y ai investi, mais bon je m'y retrouve coté argent (je me fais une belle plus-value) et puis j'en ai trop marre d'etre en banlieue....Donc voilà un souci de moins, et une date butée pour partir: le 15 juillet!Maintenant il va falloir prévoir le déménagement... je vais tout entreposer chez les parents je pense.

Carrieres sur Seine - France

Sylvain

05-04-2007

Cette fois j'ai quasiment tout le matos. Je viens de m'acheter un GPS pour la sécurité et je me documente sur les balises de détresse.De plus en plus de monde est au courant de mon projet, les échos sont tous positifs après une période de surprise voire d'incrédulité...Un seul point dur reste à lever: l'annoncer aux parents, je ferai ça le 18 mai. ça va faire "Glups"... Je compte sur mes frangins/frangines pour les rassurer, OK?Et puis le fait qu'ils soient partis en Irlande (leur premier vrai voyage loin, le premier avion de Papa!) leur donnera peut-etre le virus?

Carrieres sur Seine - France

Sylvain

06-04-2007

100 jours. ça parait tellement proche! ça fait maintenant un an et demi que je pense à ce projet 8 mois que le prépare activement, et j'ai peine à croire que ça va arriver...Je ne me sens pas du tout pret mais comme je l'ai dit je crois qu'on ne l'est jamais vraiment, il faut se fixer une date et s'y tenir.L'excitation monte avec le taux de fréquentation de ce blog, ça va envoyer du gros! ça me donne des ailes.N'hésitez pas à me laisser de petits messages dès à présent, ça fait super plaisir. A+Sylvain.

fontainebleau - France

Sylvain

09-04-2007

dimanche: rando-roller à Paris (super sympa, beau soleil, bonne ambiance), très agréable de se ballader dans la capitale dans de telles conditions. On se prend à rêver que nos centres-villes soient enfin interdits aux voitures particulières.Et puis lundi je suis allé me faire les bras avec Ricardo à Fontainebleau, temps magnifique, pas trop de monde, pas trop chaud, on a bien donné sur les blocs...Très bonne préparation physique et morale!Sinon les préparatifs avancent plus lentement que je voudrais, comme d'hab.Il me faut maintenant régler le pb du visa Iranien. Je ne suis qu'à moitié convaincu de la possibilité de la prendre à Istanbul, alors je crois que je vais me débrouiller pour le prendre ici.De plus en plus de messages sur le blog, c'est cool, n'hésitez pas à me poser des questions sur le forum ou par mail, ça m'aide à faire comprendre la démarche à ceux qui ont un peu de mal...Biz à tous.Sylvain.

Carrieres sur Seine - France

Sylvain

16-04-2007

Je ne suis pas peu fier de la naissance de mon 2° Neveu, et premier PERRET de sa génération hier matin. Bravo à mon frère et surtout Lydie, ma belle-soeur, c'est quand meme elle qui a le plus bossé dans l'histoire... Tonton pour la 4° fois! (Heureusement que d'autres sont là pour assurer la relève à ma place! ;o) Le petit Timon aura une place toute particulière dans mon coeur lors de ce TDM. Il me faudra aussi une photo!Et puis maintenant que mes Parents sont au courant et m'ont encouragé à partir, je réalise que finalement les plus inquiets ne sont pas toujours ceux que l'on imagine, allez, le premier préjugé de ce TDM qui tombe! Merci à vous, mes très chers Parents, pour supporter tout ce que je vous fais endurer et pour l'aide que vous allez m'apporter. Comme je vous l'ai dit, je préfère que soyez fiers de moi plutot qu'inquiets, je sais ce que je fais, je ne pars pas "comme ça", sur un coup de tete, sans m'y etre préparé depuis des années. Cette fois, plus rien ne m'empêchera de partir! J'ai une de ces patates, là!

Carrieres sur Seine - France

Sylvain

24-04-2007

Finalisation du matos: cette fois il ne manque plus grand chose.J'ai de nouvelles chaussures: et un sac de couchage léger:Je l'ai testé samedi soir dans le parc de la résidence. Heureusement que les voisins ne m'ont pas vu, ils me prennent déjà assez



pour un fou comme ça! (J'ai déjà du grimper la facade dimanche midi car j'avais laissé la clef dans la serrure à l'intérieur et je me suis trouvé coincé dehors)Verdict: je pense qu'il est un peu froid... c'est pas gagné c'thistoire. Quand on est sac de couchage, on peut pas peser 650g et être très très chaud. Donc ça ira bien jusqu'en Australie, mais après il faudra que je rapatrie mon "gros" duvet bien chaud.Et puis j'ai craqué pour une polaire à poils longs, genre casimir! ;-))ça le fait, non?et ensuite j'ai profité du beau temps pour aller faire du VTT aux étangs de Cergy, sympa dans le RER...

Zinal - Suisse

Sylvain

03-05-2007

ça recommence: j'ai acheté un billet prem's pour le mauvais jour (le 28 ald 27) et donc j'ai du parlementer pour ne payer "que" le complément du plein tarif... Décidément, je les accumule avec la SNCF!Je retrouve Gérard 4h plus tard puis 2 autres amis Mulhousiens (Hubert et Denis) pour filer en Suisse.Samedi matin nous montons à la cabane des grands Mountets, il fait très chaud et il n'y a plus de neige ni de glace en contrebas de la langue du glacier. Nous devons porter pendant environ 2h avant de pouvoir chausser les skis...Arrivés à la cabane vers 15h, on a le temps de se faire un peu bronzer au chaud soleil de cette fin avril.Le lendemain, lever à 4h30 pour se rendre sur l'épaule du Zinalrothorn, la neige est très dure et les couteaux indispensables pour arriver à progresser dans les pentes parfois raides qui nous mènent jusqu'à une arête de neige. là, nous abandonnons les skis pour les crampons, l'arête est bien effilée, en bonne neige bien froide, belle et pas dangereuse. Quelle joie de se promener là-haut!La dernière partie de l'arête est rocheuse et nous choisissons de redescendre car Gérard, notre chef d'expé bien-aimé, ne le sent pas. On s'encorde car il ne s'agit pas de tomber du coté droit, la pente toute de belle glace bleue file à 70° sur environ 200m: belle glissade en perspective!Mais bon tout se passe bien, pas de vent, pas trop froid, un superbe soleil, une vue magique sur les 4000 du Valais dont le superbe Cervin, bonne ambiance entre nous 4: rien que du bon quoi!Retour au refuge où un bon repos suivi d'un bon repas nous remet d'aplomb pour le lendemain.5h du mat: on part pour le Mont Durand, un peu moins haut mais pas moins facile, avec une pente de neige à 45-50° avant le col qui nous oblige à cramponner:Puis après le col on terminera toute la course en crampons, choix judicieux car nous progressons alors sur une arête de mixte peu difficile mais où les skis nous auraient gênés, d'autant qu'on en aurait pas du tout profité à la descente, trop raide et avec une neige mauvaise à skier, pleine de mini "pénitents".Nous atteignons le sommet bien avant ceux qui ont choisi de monter les skis jusqu'en haut. Notre choix était le bon.La vue est vraiment extraordinaire, les conditions féériques.Ensuite on redescend tout en bas, et retour à Mulhouse puis Paris ou les gens me prennent à nouveau pour un fou à me ballader dans le RER avec mes skis, piolets et sacs alors qu'il fait une chaleur folle...Ah oui, il faudra que je vous présente ma mascotte... faites-moi y penser pour le prochain article. C'est un mini-mammoth dont vous pouvez déjà voir les photos dans l'album du blog.Avez-vous une idée de nom que je puisse lui donner?A bientôt.SylCliquez ICI pour voir les photos

Antheor - France

Sylvain

06-05-2007

Arrivé vendredi à 21h à St Raphaël avec mon vélo "illégalement passé" dans le TGV (maquillé comme un vulgaire bagage: j'ai juste le temps d'aller ouvrir la maison de mes parents à Anthéor (à 13km de la gare) avec mon sac de 18kg sur le dos et de récupérer un 2° vélo pour Seb qui me confirme qu'il arrive à 22h10.Je retourne à St Raphael avec 2 vélos, 13km. Arrivé à la gare, j'appelle le Seb qui me dit:"ben je suis à Anthéor, j'ai pris un taxi!"Résultat: retour à la maison avec mes 2 vélos, à nouveau 13km. En plus je me prends une belle averse, je suis crevé, trempé et furax, mais bon ça a bien fait marrer Seb et maintenant j'en rigole aussi...Le lendemain: petit entraînement aux manips de corde sur la terrasse, au soleil, face à la mer!Et puis on va repérer les lieux d'escalade au Dramont.On attaque notre première journée de grimpe avec une superbe voie en plein soleil face à l'île d'or: "le pilier du soleil", un beau 5C+ dans lequel Seb est trop à l'aise, quel homme!L'île d'or aurait inspiré Hergé pour l'album de Tintin "l'île noire".Ensuite il m'envoie dans ma première voie en tete: "Bento", un 5B sympathique avec un relais intermédiaire, je prends mon pied dans cette voie bien dans mon niveau, je suis fier de moi bien qu'un peu trop lent au goût de mon professeur...Le lendemain on file en VTT vers un autre site un peu plus dans l'intérieur. La première falaise est fermée à cause d'un couple de faucons pèlerins qu'il ne faut pas déranger, on se dirige alors vers un deuxième site qui se révélera superbe: la barre du Roussivau.Là Seb m'entraîne dans "Zog", mon premier 6A, que je réussis au 2° essai, yes!Journée couronnée d'une 2° voie de 5B en tete, d'une très belle voie en 5C ("The roux pètent chaud" - amis de la poésie bonjour!) et d'un échec dans une voie de 6A qui oblige Seb à installer un rappel depuis le haut pour récupérer la sangle qu'il a du laisser dans la voie...On fait plusieurs voies toutes plus belles les unes que les autres, le temps est superbe, le site aussi, il y a très peu de monde et il ne fait pas trop chaud mais on manque d'eau, on a tout bu dans la montée en VTT!On profite du soleil descendant et du panorama avant de rentrer boire une mousse à Agay et piquer une tete revigorante dans l'eau à 18-19°, trop bien pour se délasser après une bonne journée dans les rochers!Des week-ends comme ça, j'en redemande.... Ainsi que mon mini-mammoth dont j'attends encore des propositions de noms, motivez-vous!A+Toutes les photos ICI

Saint Just en Chevalet - France

Sylvain

20-05-2007

ça m'a fait du bien de rencontrer la famille, surtout qu'ils m'ont soutenu et encouragé pour mon boulot de dans 2 mois... 27



personnes présentes chez mes parents samedi après-midi, heureusement que Maman a l'habitude de recevoir du monde! En plus ça m'a permis de rencontrer celui qui n'est plus mon neveu mais mon filleul! Pas peu fier, le Sylvain...Et puis ça fait du bien de recharger les batteries moralement avant le départ, c'était certainement la dernière fois que je les voyais tous avant de partir. (Au fait: j'ai pas de photo de groupe...) alors j'ai fait le plein. Et puis maintenant c'est la dernière ligne droite. Dans 55 jours le départ! plus de photos ici A+ Sylvain

Saint Pierre de Chartreuse - France

Sylvain

04-06-2007

Parti de Paris très tôt jeudi matin, je file directement depuis St Pierre de Chartreuse en direction du col de Bellefont, à l'endroit même où j'avais passé le nouvel an 2007 en me promettant que cette année serait "sometique". J'avais pris une tempête incroyable et était rentré le lendemain tout mouillé sans faire la partie nord du tour de Chartreuse comme je l'avais prévu. Et le film se rejoue à l'identique: il se met à pleuvoir des cordes. J'avais prévu de bivouaquer, mais devant l'élément liquide persistant je décide de m'arrêter à la Cabane de Bellefont...ici je suis au sec, et Moumoutte apprécie. Quel calme et sérénité dans ce petit Habert perdu au cœur de la Chartreuse. Le lendemain, je repars dans la neige et le brouillard: très rapidement il pleut à nouveau... Peu importe, ça fait la 3^e fois que je suis bloqué à cet endroit dans mon tour de Chartreuse à cause de la météo, cette fois je passerai! Du coup je fais d'un coup l'étape (magnifique même dans la grisaille) qui me mène à Epernay, 8 bonnes heures de marche pour arriver au lieu-dit "Les Perrets"... ça s'invente pas... Le lendemain, Seb me rejoint. verdict: il pleut! le sol est un peu boueux... Mais bon on continue jusqu'au refuge des Hurtières, au pied de la Grande Sure. Bonne trotte depuis St Pierre tout de même. Toute la journée il fera du brouillard, on n'a rien vu du paysage... Le lendemain matin, miracle, on voit du ciel bleu, et on découvre les alentours: magnifique! Du coup on grimpe la Grande Sure (au fond sur la photo ci-dessus) à toute vitesse (en 20 minutes!) mais en arrivant en haut: trop tard, la brume remonte et nous gache la vue! on n'a rien vu du haut de la Grande Sure... cliquez ICI pour voir qu'y a rien à voir... Et on repart à pleine vitesse sur St Pierre via des petits sentiers sympas mais moins sauvages que du côté des la Dent de Crolles ou des Lances de Malissard où j'étais les jours précédents. Et donc pas d'escalade ce week-end! Tant pis, ça m'entraîne pour la nouvelle Zélande ou l'Indonésie, faut pas rêver, en un an autour du monde, de la pluie je vais m'en payer aussi! Mauvaise nouvelle: j'ai déjà perdu mon GPS tout neuf, si quelqu'un l'a vu quelquepart SVP... A bientôt. Sylvain toutes les photos sont là!

Chamonix - France

Sylvain

24-06-2007

Stage sympa avec l'UCPA, on n'a pas fait beaucoup d'alpinisme à cause du temps (pluie et orage) et donc ça a surtout été escalade. Par contre j'ai rencontré des gens pleins de potentiel avec qui je sens bien des futures expés: Sylvain et Jérôme! On a aussi fait une jolie course d'arête: l'arête des crochues, bien aérienne et pas difficile. Après le stage et une petite bière avec Gérard, je suis parti pour le Mont Blanc en config "année sommetique", c'est à dire en autonomie et solo. Bivouac à Tete Rousse en compagnie de 5 tchèques (plus sympas que ceux du Népal! Lire mon carnet de voyage page 32 pour ceux qui connaissent pas l'histoire!) A cause d'une connerie de somnifère je suis parti très (trop?) tard, 4 heures après tout le monde... (à 7h50 du mat! une aberration) ça ne m'a pas empêché de faire une belle ascension et de monter plus haut et plus vite que certains. Le couloir du gouter était assez dangereux le matin à cause du vent qui projetait des cailloux et de la neige, mais bon c'est passé, suivie d'une montée délicate dans du mixte jusqu'au refuge du gouter. Après la neige était très bonne, dure, avec un beau soleil, mais du vent en continu à 60-80km/h avec des rafales à plus de 100 qui me déstabilisaient et empêchaient ma progression, par moments je devais m'accroupir, cramponné au piolet et attendre la fin de la rafale pour pouvoir avancer. Jusqu'à la cabane Vallot à 4300m la voie est large et pas dangereuse et donc il était possible de progresser malgré le vent, mais ensuite lorsque j'ai pris pied sur l'arête des bosses à 4500m ça devenait dangereux car elle fait 50 cm de large, avec la face ouest en glace vive et la face nord en neige soufflée, de plus les nuages se sont mis de la partie. J'ai donc fait demi-tour, comme tous ceux qui sont arrivés jusque-là. Bon, c'est pas grave, j'étais un peu déçu de ne pas réussir ce sommet, avant-première d'une série de 22 points culminants autour du monde, et ben je le retenterai à mon retour: au lieu d'être le premier ce sera le dernier sommet de mon TDM! Toutes les photos ICI et les vidéos ICI

Paris - France

Sylvain

10-07-2007

Super intéressant, c'est la première fois que je me rends sur un plateau télé, et là à direct8 j'ai découvert tout ce monde qui a travaillé pour moi, incroyable! En plus l'ambiance était vraiment cool. L'émission sera diffusée le 24 juillet à 9h30. Elle a été enregistrée en conditions de direct, d'ailleurs vous le verrez avec le coup que m'a fait Moumoutte! ;-)) ça me surprend cet engouement pour mon périple, j'ai simplement choisi de vivre un rêve, et cela intéresse les gens, c'est fou non? Tout faire pour vivre sa propre passion, y-a t'il plus égocentrique comme état d'esprit? Et pourtant, ce faisant je fais rêver d'autres personnes... Alors ça me motive encore plus à le faire, et à le partager avec vous tous, qui êtes en train de me lire! Dans 3 jours je décolle et je suis on ne peut plus serein: tout est prêt, mon sac est fait, je n'ai plus que mes 20 kg avec moi, administrativement je suis OK, mentalement et physiquement aussi... Je n'ai aucune pression, j'ai dit au-revoir à ma famille et à quelques amis, au boulot mon successeur a bien pris les choses en main, que désirer de plus? Cette année et demi de préparation est en train de se voir concrétiser, dans 70h je serai à Venise, d'où je partirai en direction de l'orient, comme l'ont



fait d'illustres voyageurs avant moi, et je me sens parfaitement bien. Je suis totalement libre, mon coeur et mon esprit resteront quoi qu'il arrive attachés aux personnes que je laisse ici, mais pour le reste, plus rien ne me retient....

Venise - Italie

Sylvain

14-07-2007

Dures conditions pour un depart.... Papa, je me battraï pour toi, ce cancer qui a commence a te ronger et que l'on a decouvert trop tard, c'est pour t'aider a le vaincre que je te dedierai tous les sommets que je réussirai. Jacqueline, Hugo, Caroline, Henri, Maman et tous ceux qui ont accompagné André durant ces dernieres annees , c'est en hommage a votre courage que je bouclerai ce tour du monde. Sachez que meme loin de vous je suis proche. Allez, passons aux choses plus gaies, la vie continue de plus belle. J'ai vendu mon appartement, quitte mon boulot non sans une bonne dose d'emoions, (une fois de plus Olivier a été génial...) merci les amis pour votre (vos!) super(s) iPod qui ne me quitte(nt) deja plus! Et puis j'ai quitte Aurelia, difficile aussi, mais plus temporaire => la place est prise en Thaïlande. Les gars, (Eddy, Arnaud, Julien...) magnez-vous si vous voulez me rejoindre! Parti ce matin tres tot de Paris, j'ai fait une escale à Londres avec changement d'aeroport Heathrow -> Gatwick tres penible puis arrivé à Venise je me rends compte qu'ils ont oublié mon sac a Londres, foutus Anglais! Donc en tout et pour tout j'ai un sac de 15 litres et une trousse de toilettes provisoire fournie par British Airways, je n'ai meme plus mon sac à dos de 17.3kg (tu dis mieux Simon? Et toi Seb?) Ce soir je retrouve Massimo qui m'heberge et on va faire la fete pour ce qui est apparemment un grand evenement de l'annee a Venise: le 14 juillet. A bientôt. Syl Les photos sont la... et les videos aussi

Ljubljana - Slovénie

Sylvain

18-07-2007

Belle petite capitale tranquille, il fait chaud (37 deg) et tres beau, je flane dans les rues en appreciant les charmes de la principale ville slovene: son calme, son espace, ses monuments pas toujours de bon gout, ses habitantes, son chateau et ses monuments. J'en profite pour glaner des infos sur le Triglav, mais a part une carte ils ne sont pas fortiches pour me donner des renseignements sur les voies et leur difficulte. Ici tout est propre et bien tenu, en plus on paie en euros alors c'est le top! La Sloveie est meconnue et pourtant c'est une destination tres agreable, a decouvrir donc. Par contre le niveau de vie est equivalent au notre, peut-etre la biere est-elle un peu moins chere... A+ cliquer sur: photos pour les voir.

Triglav - Slovénie

Syl

19-07-2007

Parti tres tot le 18 au matin pour Mojstrana, je laisse des affaires a l'office du tourisme, tres sympa. La route traverse d'abord la foret Slovene, je cherche en vain les ours, puis le chemin monte severement dans une valle hyper encaissee et seche: la riviere indiquee sur ma carte est a sec. Je surchauffe dans la montee et n'arrive pas a trouver mon rythme... plus une seule ombre, que de la caillasse. Je boirai 3 litres avant d'arriver au refuge puis 2 autres litres au refuge. Le lendemain depart matinal pour le sommet. La voie n'est pas evidente, meme si elle est equipee de cables ce n'est plus de la simple randonnee: L'arrivee au sommet est magique.... Ensuite je redescends par la voie reputee la plus difficile, mais en fait les passages delicats sont courts et securises. Et je reprends le train direction l'est du pays. ET DE UN !!! Et surtout, surtout, allez voir mon projet de partenariat avec l'ARC en cliquant ICI SVP! Qu'en pensez-vous? Plus de photos en cliquant sur photos ...

Budapest - Hongrie

Syl

22-07-2007

Budapest est une belle ville sur le Danube, y'a des monuments partout et l'ambiance est tres ... chaude, car il fait 42 degres la journee! Je me ballade et profite de mon temps libre pour flaner et decouvrir la ville et son patrimoine culturel et architectural sympathique. Samedi soir j'ai passe une super soiree avec Dan (anglais) et Remy (français) 2 copains d'Arnaud de l'equipe de rugby locale, on s'est vraiment bien entendus. Et Arnaud a ete trop super de me preter son appart avec une situation ideale (vue sur le Danube), qu'il en soit mille fois remercie! Je vous rappelle que je compte sur vous pour mon engagement dans la lutte contre le cancer... ceux qui ne se sont pas encore inscrits cliquez ICI, SVP.

Kekesteto - Hongrie

Sylvain

23-07-2007

Lorsque j'ai dit a l'office du tourisme de Gyongyos que je souhaitais me rendre au Kekesteto (prononcez "quequechetéteu") ils m'ont propose d'y aller... en Bus! En effet il y a une route qui monte quasiment jusqu'en haut, mais bon par deontologie et par respect pour ceux qui se sont engages avec moi contre le cancer, (cliquez ICI si vous ne vous etes pas encore engage a me suivre, important SVP!!!) j'ai fait le chemin a pied, et j'ai bien fait car le sentier qui monte dans la foret est superbe et totalement desert, comme souvent des qu'il y a un moyen de faire la meme chose en bus ou voiture... En haut il y a une enorme antenne tele, ce qui n'a pas fait peur a l'intrepide Moumoutte... Ensuite j'ai fait ma petite photo-preuve: ET bien sur ce 2e point culminant de mon annee sommetique reste dedicace a mon Papa qui continue a se battre contre cette salete de maladie. Il a du rentrer aujourd'hui de l'hospital. Papa je suis avec toi!!! Ensuite descente sous un soleil de plomb puis je file a Eger, ville thermale de l'est de la Hongrie, pour me decrasser dans l'eau chaude ferrugineuse et me relaxer apres difficile ascension... Et



ensuite je fais une petite visite de la ville avant de filer en Roumanie!A+

Retezat - Roumanie

Sylvain

01-08-2007

Tout de suite, lorsqu'on arrive en Roumanie on se sent dans un pays en plein developpement.... Mais la population est extremement chaleureuse, du moins dans les villages et encore plus dans les montagnes... Me voici donc parti pour 2 jours dans les monts Retezat, parc naturel et region protegee Les montagnes sont tres sauvages, il y a des lacs et rivieres partout...L'eau en est tres pure et fraiche, je la boirai tout le temps que je suis en altitudeJ'atteinds les 2 premiers sommets lors de la premiere journee: le Retezat a 2485msuivi du Bucura, 2399m:puis j'installe mon bivouac au bord du superbe lac BucuraEt le lendemain je repars et fait 2 autres sommets: le Peleaga 2509m et le Papusa, 2509m aussi - ce sont les 4e et 5e plus hauts sommets de Roumanie.Ensuite je retourne a Deva ou je suis loge dans l'internat du lycee technique, ca faisait 15 ans que j'avais cru en finir en quittant celui du lycee Carnot a Roanne, et bien non, j'y retourne a 2 ans!!!! ensuite je prends le train direction les montagnes Fagaras pour cette fois m'attaquer a mon objectif roumain: le Moldoveanu

Montagnes Fagaras - Roumanie

Sylvain

05-08-2007

Me revoila avec 2 articles d'un coup et une centaine de photos pour vous!Donc apres le trek dans le massif du Retezat, je prends le train du matin avec mon fidele Moumoutte direction le petit village d'Avrig, au pied des montagnes Fagaras. J'y passe une nuit de luxe dans un hotel! C'est la deuxieme fois seulement que je paie pour mon hebergement, ca va...Le lendemain je pars sous la pluie direction le lac d'Avrig. il faut grimper a 2007m, il fait super mauvais toute la nuit. voir la video ici...Je suis bloque pendant 20 heures par la pluie, et pour tuer le temps je decouds toutes mes etiquettes...puis je redescends au refuge tellement il fait mauvais,et je passe la soiree a boire des bieres avec des roumains forts sympas... tout le monde s'y refugie...Le lendemain il fait beau, le petit dej est servi sur le sentierca monte fort jusqu'a la crete. le temps est a nouveau tres gris, mais lorsque je debouche sur l'arete, il y a un phenomene etrange: le nuage ne passe pas la crete!Je me retrouve donc au soleil, apres 2 jours 1/2 de pluie ca fait du bien!Ce jour-la je vais marcher pendant 10heures, faire plus de 1700m de deniv + et 800 de deniv -avec 2 sommets majeurs au passage: le Negoiu - 2535m, 2e plus haut point de Roumanie et un autre a 2430m dont j'ai deja oublie le nom...avant de planter un nouveau bivouac au lac CapraPuis le lendemain, c'est reparti pour 9h d'effort, dont le Vistea et le Moldoveanu!Qui sont atteint tous les 2 sous un beau soleil! 3e objectif atteint!Puis il me faut a nouveau bivouaquer sous le soleil avant d'entamer la descente le lendemain, sous la pluie qui a repris!Plein de photos ici et ici.

Bucarest - Roumanie

Sylvain

08-08-2007

En une demi-journee j'ai visite la ville de Sighisoara, belle cite medievaleou est ne et a vecu le comte Vlad Dracul, qui par sa cruaute a inspire la legende de Draculaen effet il avait pour habitude d'empaler les gens plus riches ou plus influents que lui... et on a dit qu'il se nourrissait de leur sang et de la est parti la legende... d'ailleurs le cimetiere est assez fantastique:J'ai aussi fait une petite video, tiens, cliquez-donc ICI...Et ensuite je me suis rendu a Bucarest chez un conscrit de la famille 55, la fraternite Gadzarique joue pour une deuxieme fois dans ce Tour Du Monde. Je remercie Thibault (FON2 55 CL195) de m'heberger chez lui pendant 2 jours. Le Zam's infern's queuscrit!Au debut il pleut beaucoup et pour visiter c'est pas cool car je suis en sandales et le reseau d'evacuation n'est pas au point...La ville est en plein developpement quasi-anarchique, tout est en chantier et le developpement qui s'y fait n'est pas tres conforme au concept de developpement durable qui m'est si cher... Pour preuve l'absurdite de la premiere piste cyclable prise sur le trottoir et inutilisable alors que les 3 voies de la route a cote sont intactes... surtout pas toucher a la sacro-sainte auto individuelle!Comme quoi on prend du recul des qu'on voyage!Ce matin j'ai visite le palais du parlement edifie par Ceausescu pendant les dernieres annees de son regne megalomanaque, c'est vraiment impressionnant cette debauche de luxe et de mauvais gout, la monstrosite de cette construction TITANesque (Olivier et Bruno c'est pour vous! ;-)) Mais bon il reste un batiment incroyable dans cette ville en pleine mutation vers peut-etre ce qui sera un jour une des plus belles capitales d'Europe, mais pour l'instant y'a du boulot!Allez, une petite vue de la riviere qui traverse Bucarest et qui a ete domestiquee par l'autre fou:Tres bientot je vous mettrai de plus belles photos que j'ai prises aujourd'hui sous le soleil et dans le palais du parlement. Vous pourrez les voir en cliquant ICI.A+SylvainPS: Je passe un temps fou sur ce blog, j'espere que vous appreciez, je ne suis pas sur de pouvoir tenir ce rythme longtemps...Pour ceux qui ne sont pas encore engages a mes cotes pour la recherche contre le cancer, aller voir cette proposition en cliquant ICI SVP.

Delta du Danube - Roumanie

Sylvain

10-08-2007

Allez voir les photos, elles parlent d'elles-memes. Pour cela, cliquez ICI.

Sofia - Bulgarie

Sylvain

12-08-2007



les gens a sofia sont soit carrement antipatiques, soit charmants... En tout cas le controleur du train etait corrompu a 100 pour 100, ca m'a coute un telephone portable pour la reservation de 3 couchettes pour moi et mes 2 compagnons de voyage: Richard, un americain en reportage ici et Romain, en transit pour Istanbul...Il faut dire qu'avec leur alphabet ca nous met pas en situation de force: De Sofia j'ai surtout vu les eglises, la mosquee et la synagogue... les petites rues aussi... Moumoutte fait une cure de Yahourtcomme ca il peut murmurer a l'oreille des lions et maintenant je suis a Samokov, en partance pour un trek de plusieurs jours dans les massifs du Rila et du Pirin, donc pas de news pendant une semaine! Plus de photos en cliquant ICI.

Monts Rila - Bulgarie

Sylvain

17-08-2007

Trek de 4 jours dans les Monts Rila, nommes ainsi a cause du monastere qu'ils abritent, un des plus beaux batiments de Bulgarie. Je suis parti bon train sous le soleil, il suffit de deciffrer les panneaux...Au passage j'oublie Moumoute lors de cette photo...heureusement aucun ours n'est passe entre temps. Je le gronde un peu pour son insouciance...et on reprend l'ascension dans la foret puis sur la crete. le beau temps n'a pas dure, il fait gris et froid en haut et je ne peux pas profiter de la region qui parait-il est superbe... meme les sommets sont tous gris...heureusement le temps se decouvre peu a peu. Il y a du Mammouth au casse-dalle aujourd'hui! Mais surtout des framboises...apres 8h de marche j'arrive sur la crete qui descend au monastere, sur la droite Voila le monastere, tout en bas Et le voila de plus pres: Puis je squatte un camping apres 10h d'effort et +1400 - 1700m de deniv...Le lendemain c'est reparti, heureusement y'a des myrtilles au petit dej. J'arive a un superbe lac. J'en bave aujourd'hui, heureusement l'etape est courte: elle ne dure que 7h. Je fais quand meme 2 sommets au passage. Puis apres le passage d'une superbe riviere je plante mon bivouac pres d'un superbe lac Enfin bref tout est superbe, ce sont les plus belles montagnes que j'ai traversees pour l'instant. En plus les gens sont sympas, la nourriture est bonne, et surtout ils ne jettent pas leur bouteilles et detritus partout dans la montagne comme les roumains, ici tout est nickel. Comme quoi le respect c'est une histoire d'education, pas d'argent! Bon, le lendemain j'ai RDV avec le Moussala, moi! C'est reparti sur les cretes apres la traditionnelle pause myrtilles! Le moussala est en vue mais j'ai une 20aine de km a faire avant de l'atteindre, a nouveau 9 a 10h de marche aujourd'hui! (Moussala tout au fond) il fait chaud et soif... Moumoutte a trouve une source, heureusement... Le Moussala est a ma portee: A 17h je suis au sommet! Victoire! J'en ai vraiment bave pendant ces 2 derniers jours, alors j'espere que vous allez tous mettre des euros dans le cochon anti-cancer! (cliquez ICI si vous n'etes pas au courant de mon action en faveur de la recherche contre ce fleau) Puis c'est a nouveau un bivouac au lac Mussala et le lendemain 2h de descente vers Borovets puis Samokov puis tranfert en bus a Razlog ou je suis actuellement. Plus de photos ICI. Les videos marchent pas, dommage j'en avait des sympas... ;-0 Ce soir je pars randonner dans les Monts PIRIN pour 4 jours. Bises a tous.

Massif du Pirin - Bulgarie

Sylvain

21-08-2007

Parti un peu tard de ma pension (les 2 hotels de Razlog etaient pleins) je me dirige vers le refuge Javorov a la tombee de la nuit apres une pause casse-dalle comcombres+cacahuetes (tres bien, je vous le conseille) j'arrive la bas et suis immediatement invite "de force" a me joindre a un groupe de joyeux bulgares... qui me font manger et boire comme un evade et m'apprennent les danses folkloriques... Bref. le lendemain le reveil est difficile... mais bon je monte quand meme sur la grande arete karstique avec mes 12 kg sur le dos... Le coin est tres sec et aride, le chemin devient une arete de plus en plus effilee jusqu'a devenir carrement aerienne... heureusement securisee par des cables. Moumoutte et moi faisons 2 sommets avant d'attaquer le gros de la journee: le Mont Vihren (prononcez: Vikren) a 2914m. Nous voila au sommet du Vihren, seulement 11m en dessous du Mussala Puis on redescend pour un bivouac avec en prime un enorme orage, suivi d'une invitation obligatoire a un barbecue puis une 2e soiree Gipsy! Les bulgares ont decidement le sens de l'accueil et de l'hospitalite! Impossible de rester seul dans ce pays! ;-)-Le lendemain je me fais a nouveau "attaquer" par un chien, cette fois c'est un serieux molosse avec collier anti-loup et tout le bins. Le maitre mettra une bonne dizaine de minutes a rappeler son clebs, me laissant plante sur mon rocher avec mes batons de rando comme seule defense... (desole, j'ai pas pu prendre de photos!) Je suis furieux et j'ai du mal a refaire tomber mon taux de testosterone et d'adrenaline... rien a faire, ca dure une 1/2 journee. Seul un bon coup de musique a fond dans les oreilles me calmera et je retrouve enfin la joie d'etre en pleine nature. C'est la premiere fois de ce Tour du Monde que j'exprime un tel ras-le-bol. J'espere que ca se reproduira pas trop souvent... surtout que le chemin est pourri... et qu'il se met a pleuvoir. Et par dessus le tout, je me plante de chemin et ne m'en rends compte qu'au bout d'une heure de descente. Je remonte donc jusqu'au refuge Pirin alors que je pensais tracer directement a Melnik ce soir... Ce soir c'est le guide d'un groupe de touristes espagnols qui m'invite a partager leur repas... pas une fois je ne mangerai seul dans ce pays! En fait j'ai bien fait de me planter de chemin car le lendemain il y avait au moins 5h de descente jusqu'a Rojene et ca valait le coup de visiter ce village et son monastere: Puis le chemin passe au milieu de magnifiques "cheminees de fees" qu'ils appellent Pyramides ici. J'ai tout plein de photos en cliquant ICI.. Ensuite j'arrive au village de Melnik, joli mais deja trop touristique, les hotels "de luxe" fleurissent de partout entre les petites maisons traditionnelles... Puis je retourne en stop + bus + stop au village de Razlog retrouver mes logeurs qui m'invitent a leur table.... Et voila je suis a Razlog ou je vous ecris cet article et je vais dans quelques heures reprendre la route direction la Turquie pour une autre paire de manches.... A bientot. Syl.



Sozopol - Bulgarie

Sylvain

27-08-2007

De retour du Pirin je m'arrete chez mes amis rencontres quelques jours auparavant. Ils habitent a Velingrad qui est une ville thermale sympa. ce que je ne savais pas c'est que Florence est la proprietaire d'un hotel 3 etoiles dans cette ville... et que pour elle c'est une evidence: je suis son invite... je me trouve donc dans ce superbe hotel DEVI: allez voir le site ICI. apres la soiree barbecue...c'est baignade dans l'eau brulante et vin frais a volonte! Moumoutte aurait bien besoin d'un bain lui aussi... alors il se refugeie dans la chambre devant cette menace..Ensuite je me rends a Plovdiv pour obtenir mon "visa sportif" necessaire a l'ascension du Mont Ararat ville sans grand interet, sauf peut-etre son hotel "Aphrodite" qui loue des chambres a l'heure pour couples illegitimes... je passe des heures a poireauter sous le soleil devant le consulat de Turquie, Aurelia fait des pieds et desmains depuis Paris, j'obtiens 3 RDV au consulat mais rien n'y fait: pas de visa.Je decide donc de ma casser au bord de la mer noire en attendant, histoire d'harmoniser mon bronzage un peu ridicule...Je vais a Sozopol, petite station balneaire qui est en train de devenir un enorme centre de tourisme de masse, avec des hotels en betons enormes qui poussent partout, ils coupent les arbres pour entasser les blaireaux dans des apparts "de Luxe" climatisees.. une horreur! Le vieux village est encore joli mais ne resiste pas aux envahisseurs en tongs avec leur cortège de glace et musique techno... Heureusement aujourd'hui je suis alle me ballader dans la reserve de la riviere Ropotamo, et la c'est vraiment superbe, la cote intacte, pas un chat (normal: c'est interdit d'y aller...) Je pense que toute la cote bulgare devait etre comme ca il y a dix ans. Comme la cote d'azur il y a 70 ans... plus de photos ICI Moumoutte se fait des amis: et moi je profite vraiment de ce cadre privilegie pour apprecier la mer... enfin! C'est presque aussi bien qu'a Antheor Demain je retourne a Plovdiv ou ils devraient enfin accepter de me delivrer le visa. Plus de photos ICI.

Istanbul - Turquie

Sylvain

01-09-2007

Apres 2 jours de visite de la superbe Istanbul j ai quitte l Europe pour 10 mois.Je viens d enchaîner 8h de train et 13h30 de bus et la je repars pour 6h de bus mais ce soir je serai au pied du Ararat,Je ferai un vrai article plus tard en attendant certaines photos sont deja LA,

Ararat - Turquie

Sylvain

05-09-2007

Attention les yeux, cette fois ca envoie du gros avec l ascension reussie du Ararat!Apres mon epee de folie pour traverser toute la Turquie en une fois je me trouve dans la petite ville de Dogubayazet en plein territoire Kurde sous haute surveillance et au pied du AraratLe temps de m'organiser un peu et me voila parti pour me joindre a un groupe exstant parce que prendre un guide pour soigner revient a 350 Euros.Prix agence: 150 Euros pour pas grand chose puisque j ai demande a porter moi meme mes affaires et ma nourriture.Je me depeutouille et je tombe sur Metin avec qui je sympathise et qui me branche sur une expe a 100Euros avec pret de materiel constitue.Depart le lendemain apres une invitation a manger dans sa famille puis soiree danse - biere! :-))Le groupe est constitue de 5 ou 6 russes et 2 Ukrainiens.Je ne le sais pas encore mais ce sont de vrais cons (oups. apres les tcheques et les australiens au Nepal voila que je vais me facher avec les russes en Turquie et on va encore dire que je suis mechant...) sauf Marianna, jeune Ukrainienne sympa. Et surtout il y a Souleymane, de Metin et Kurde de ce village. Depuis 24 ans qu'il habite ici il n'a jamais eu l occasion de gravir le Mont. Je sympathise tout de suite avec lui, on se quittera plus.Donc on part gaiement dans un minibus surcharge direction le pied de la montagne. La c est parti pour 4 a 5h de montee vers le camp1 situe a 3200m.A l arrivee c'est bourre d'Iranien au camp. Ils sont d'une convivialite incroyable et je meretrouve en train de danser des danses folklo iraniennes puis a reciter 'La Fontaine' et entonner 'Pelot d'Ennebon' devant une 50aine de personnes. Ils sont d'une generosite & incroyable. C est bon signe pour la suite de mon periple!En recompense j ai droit a un excellent massage complet, du bonheur.Le lendemain direction le camp2 a 4200m. Ici on fait moins les malins car l'installation des tentes est difficile, il y a beaucoup de vent, il fait froid et mal a la tete.Entre temps les Russes nous ont largement fait comprendre qu'ils ne voulaient pas de Souleymane et moi: depart sans nous prevenir, bouffe sans nous attendre, jamais un bonjour; un sourire; un regard. Dore que l'un d'entre eux est le president de la federat;on russe d'alpinisme et so;nt d'ant;mond;alement connu, quelle belle perspect;ve pour ce pays! Bon, j'arrete la, de toute facon je les a; b;en assez hum;es par la su;te....Depart prevu a 1h du mat. Le rythme est donne pour les russes. Je p;affe d'mpat;ence a ce rythme troilent pour mo;. Je talonne le guide et souha;te que Souleymane me rejo;ne, est bon dem;er. A la prem;ere pause je le fa; passer devant. ca gueule un Russe. Ta mere en tongs a Moscou, va!Au redemarrage je me mets d'ccord avec Jumar le guide et je pars devant accompagne de Souleymane pendant que les Russes en bavent. La je donne un max de conse;ls et d'encouragement a mon ami qui m'a pas l'hab;tude de ce genre d'efforts. Il ne su;t pas. J'a; une patate &ncroyable. Je prends son sac em plus du m;en malgre ses protestat;ons. Et je le mot;ve pour ten;r un bon rythme.Il s'accroche et on rattrape un groupe de Polona;s qu; eta;t lo;n devant. Comme au Mera Peak je su;s ma;ntenant seul en tete avec la Montagne en face de mo;. Je jub;le.



J'adore. Souleymane en bave maıs je le pousse, l'hydrate, le nourrit, l'encourage. Enfın a 5h du matın je prends la maın de mon amı et nous franchıssons ensemble les dernıers metres quı nous menent au sommet. Bonheur ıntense. Le soleil se leve peu apres. Il faıt tres froıd et le vent souffle a 80-100 km/h. VIDEOC'est superbe on reste une heure au sommet. Une heure apres les Polonais puis les filles russes arrıvent. Les pros de la Fede russe d'alpınısme sont ridiculement loin derriere. On ne les attend meme pas au sommet et par contre on a un mot d'encouragement pour chacun des Iranıens que l'on croıse et eux en bavent vraiment, les pauvres, maıs toujours avec le sourıre et de grands signes de felicitations a notre egard. Il faut tout redescendre aujourd'huı jusqu'a Dogubayazıt, 2900m de descente avec le sac a dos. Ce soır j'aı mal aux genoux maıs je suıs un des plus heureux des hommes. J'aı gravı le Ararat et je decouvre cette terre Kurde annexee par la Turquıe avec sa populatıon extremement chaleureuse malgre sa pauvrete et sa segregation encore actuelles. Peuple Kurde tu me plais! Toutes les photos du Ararat sont LA. Attention c'est beau. Les photos de Dogubayazıt sont LA et j'aı rajoute pleın de photos d'Istanbul. Il y a aussı des VIDEOS.

Kars - Turquie

Sylvain

10-09-2007

J'ai quelques jours de libre apres le Ararat que je vais utiliser pour decouvrir les merveilles de la region. C'est d'abord le palais d'Ishak Paşa (prononcez: Issak Pacha) Perche au dessus de la petite ville de Dogubayazit, c'est un superbe melange d'architecture persane, armenienne et Tuljık (un truc dans le genre) tres moderne pour son epoque (annees 1100-1200) il possedait l'eau courante, des toilettes, de l'eau chaude et froide a volonte, un systeme de chauffage central, et meme une fontaine de lait! On en profite pour faire un peu les cons avec mes amis kurdes: Je garde la mosquee pendant que Metin embete les touristes belges... Puis on explore toutes les cabanes possibles... Süleyman est plus sage, lui! On reste jusqu'au coucher du soleil sur ce magnifique endroit... Toutes les photos de Ishak Paşa sont LA. Le lendemain je pars visiter Kars, en bus toujours... La route longe la frontiere armenienne, nous serons controles plusieurs fois. Je suis le seul 'touriste' dans la region... Les paysages sont sublimes. Arrive a Kars vers midi je visite l'ancienne citadelle armenienne ou flotte maintenant le drapeau turc... sic. et son pont plus que millenaire. Moumoutte n'aime pas certains canons de la citadelle: mais en apprecie particulierement d'autres: La moins 'timide' n'etait pas la moins voilee, comme quoi on a vraiment des a-priori a 2 balles... Entre-temps je rencontre Djan et Charre et on dort chez les pompiers, ce serait un peu long a vous expliquer comment tout est arrive... Mais si je suis venu a Kars c'est surtout pour visiter Ani, ancienne capitale armenienne plus que millenaire. Le lendemain on va donc a Ani. Pas facile d'acces on prend un taxi collectif qui nous laisse au milieu de nulle part... L'endroit est d'une rare beaute sauvage. J'eprouve un incroyable sentiment de liberte perdu dans ce bout du monde... Je fais une de mes plus belles photos de ma vie (enfin je trouve) On est pris en stop par une betailiere pour quelques kilometres Enfin on s'eclate, quoi! Et puis on arrive finalement sur le site. L'endroit est plus que millenaire. Cette ancienne capitale armenienne etait autrefois une ville de plus de 100.000 habitants. Elle rivalisait en splendeur et en puissance avec Constantinople. C'est un sentiment etrange de se retrouver au milieu de ses fabuleuses ruines... On imagine aisement la magnificence passee de cette ville idealement placee sur la route de la soie. Et pourtant une certaine melancolie me saisit: comment peut-on en arriver a une telle destruction? Tout cela semblait si beau... Bon ca ne nous empeche pas de monter au sommet du minaret interdit. Je vous laisse decouvrir toutes les PHOTOS ICI, il y en a beaucoup... Pour le retour on s'entasse a 8 dans une clio car il n'y a aucun transport. Ambiance garantie! Comme quoi chez Renault ils font aussi de bonnes bagnoles parfois! (Sal's Rit's...) Puis je m'en vais dans les montagnes Kackar (cache-car) - mais ca fera l'objet d'un autre article. Biz a tous. Syl.

Kackar - Turquie

Sylvain

15-09-2007

Depuis la petite ville menacee de Yusufeli (elle sera engloutie dans un an) bil faut se rendre a Yaylalar par une route qui est vraiment epique. On est d'abord arrete par le rouleau de tole que l'on transporte sur le toit et qui degage en route... puis par une pelleuse Puis par un petit souci mecanique... puis une 'perceuse' Enfin on arrive a Yaylalar... 1850m. Le lendemain je pars pour 2 ou 3 jours dans le massif du Kackar, selon ma forme je souhaite faire le sommet a 3920m et redescendre directement a Yaylalar si je peux sinon je resterai un jour de plus au camp comme font tous les groupes... (Allibert et Israeliens uniquement) Mais bon je pense que je le ferai en deux jours... Faudra d'ailleurs que vous me disiez ce que vous pensez de cette attitude, mais je vous en reparlerai dans un article special... En chemin je traverse un village de bergers, rude la vie a de 2500m. L'hiver il y a 2m de neige ici. Mais l'ete il y a des fleurs et des papillons... J'arrive au camp apres 3h de marche facile, je vais donc admirer le coucher de soleil sur le Kackar depuis un sommet environnant situe a 3360m, mais comme j'avais pas pris mon appareil photo ces moments magiques resteront rien que pour moi! Je me fais de bonnes pates aux legumes grilles et au fromage.... Le lendemain depart a 6h du mat! Le lever de soleil est presque aussi beau que le coucher: Le chemin vers le sommet n'est pas evıdent a trouver: et je peux difficilement compter sur la meilleure carte de la region que j'ai trouvee : Comble de malchance, c'est le moment que choisis ma montre pour tomber en rade de piles! Heureusement j'ai mon GPS et je prends les points tout au long de la montee. J'arrive assez tot au lac Deniz Gölü, superbe, mais il le sera encore plus a la descente sous le soleil! Chuuutt, je vous en dis pas plus... Au passage Moumoutte est sur un kern que j'ai fait moi, il est beau hein? Et ca commence a devenir serieux dans la montee... Mais une fois encore j'ai une patate du tonnerre.... L'objectif est en



vue mais le chemin lui est invisible! Il y a un glacier (menace... dans quelques années cette image n'existera plus...) et des lacs superbes... Moumoutte envoi du gros pate dans la glace... et je dois faire gaffe ou je mets mes pieds... Le sommet est proche. Tout est en eboulis instables dans la partie haute de l'ascension. Enfin a 9h30 j'atteinds, seul, le sommet du Kackar. Les suivants qui ont dormi au lac et sont partis 1h avant moi ne seront pas encore en haut lorsque je redescends a 11h, soit 1h30 plus tard! Je me pose parfois des questions... En haut le spectacle est magique, les conditions sont ideales, c'est sauvage, grandiose, varie, rocailleux, glace, etc... Et les photos du sommet alors? Et bien comme les plus belles photos du lac, je les reserve a mes donateurs! Ben oui, ce sont eux qui me sponsorisent et m'aident ainsi que mon pere dans son combat contre le cancer, c'est bien normal que je les chouchoute un peu! Pour devenir donateur (c'est pas cher! libre et a votre convenance) et vous aussi profiter des plus belles photos, CLIQUEZ ICI. Si vous etes donateur et que vous n'avez pas reçu ma selection de photos, vite un mail a annee.sommetique@laposte.net Allez, je vous en donne quand meme une et une VIDEO aussi...

Zugdidi - Georgie

Sylvain

19-09-2007

Alors la j'ai collectionne les problemes...D'abord a Erzurum j'ai essaye d'obtenir mon visa iranien pendant 5 jours. J'ai du patienter 2 jours car ils etaient en vacances puis au bout de 2 jours 'Ah mais non maintenant c'est Istanbul qui est en vacances il faut revenir lundi! Du coup le lundi je me repointe j'ai du telephoner plusieurs fois a Istanbul car eux ne décrochent pas le telephone qui est sous leur nez si celui-ci ne sonne pas! Chaque fois il faut sortir du consulat pour aller a la cabine qui est a 5 minutes de la pour leur donner l'info avec les musiques d'attente qui vont bien et messages en farsi...Enfin au bout de plusieurs heures ils acceptent: me demande de visa faite a Istanbul est OK, seulement il faut refaire les formulaires ici en double exemplaire...Ok je fais les formulaires Ensuite ils me demandent de payer a nouveau les 60 Euros de frais que j'ai deja payes a Istanbul... Rebelotte pour justifier le paiement: coup de fil a Istanbul, etc... Sachant que a chaque fois il y a des temps d'attente interminables...Ok ils acceptent: j'ai deja paye.Maintenant ils me demandent a nouveau 2 photos. deja donnees a Istanbul. J'en ai sur moi heureusement. Je les decoupe et les leur tend: elles ne leur plaisent pas, refusees. Je cherche a savoir pourquoi et j'insiste pour qu'ils les prennent. Ils me les lance a la figure! Je les recupere et les lui re-tends. Cette fois il les déchire.OK pauvre con, je vais aller les faire tes putains de photos! Je pars en claquant la porte.Erreur fatale, lorsque je reviens avec mes photos la porte ne s'ouvrira plus pour moi.Je n'obtiens plus mes visas a Erzurum ils me demandent d'aller a Istanbul!Bravo l'hospitalite iranienne! 6 jours de perdus pour ca et mon visa turc perime... heureusement la veille de la peremption je suis alle voir la police turque qui m'a affirme que les citoyens de l'UE avaient une extension systematique de 15 jours je suis donc tranquille.Je change donc mes plans et decide d'aller en Georgie puis en Armenie.Le 18 (hier) je me pointe a la frontiere turque, un peu anxieux quand meme avec cette histoire de visa expire... A raison puisque le douanier le remarque et me colle une amende de 100 Lires (55 Euros) je proteste et c'est reparti avec les flics: chez le chef, ca change rien, le policier d'Erzurum est injoignable, ils ne veulent rien savoir... Je telephone au consulat puis a l'ambassade de France pour obtenir de l'aide, ca me prend des heures, pour finalement entendre le verdict: le policier d'Erzurum m'a foutu dedans, je suis dans l'illegalite sur le territoire turc.Je vous passe les details pour finir je me retrouve avec une interdiction de sejour de 5 ans en Turquie. ca fait rien il y a plein d'autres pays a visiter. Je vais donc tenter l'ascension du Chkara a 5068m. Heureusement que je ne me suis pas fait controle en plein territoire turc avec un visa perime, j'aurais eu d'encore plus gros soucis! Voila on apprend tous les jours:* un visa c'est du beton, pas de derog* les fonctionnaires ont toujours raison* la parole d'un autre fonctionnaire n'a aucune valeur pour un fonctionnaire et plein d'autres choses encore. Je vais bien j'ai le moral la georgie c'est beau.

Kazbegi - Georgie

Sylvain

22-09-2007

Après 2 jours dans le superbe massif du Kchlara j'ai du redescendre sans avoir tente le sommet car le seul guide de la region etait introuvable. Je l'ai attendu chez lui pendant 2 jours et je n'ai jamais eu de nouvelles, c'etait toujours "ce soir, demain midi, demain soir..."

Donc apres avoir fait pas mal de trek dans la region de Mestia me voici redescendu a la capitale, Tbilisis et je pars demain faire un autre sommet juste 34m en dessous du Kchlara: le Kazbegi a 5033m.

Seb, le Kchlara est un truc a faire absolument avec toi, la region est magique, la c'est du terrain d'aventure!

Kazbegi - Georgie

Sylvain

26-09-2007

Comme je n'ai pas pu faire le Kchlara je me suis rendu au Kasbegi: 5037m, soit 21m de moins que le vrai point culminant du pays, mais quand vous verrez dans quelles conditions je l'ai fait je suis sur que vous me l'accorderez comme point culminant!Une petite vue de la bete: Avant d'ariver la il faut d'abord se taper 3h de Marchutka (taxi collectif) surcharge. Puis je me rends a un monastere orthodoxe perche au dessus du village de Kazbegi. La je rencontre les moines qui m'accordent leur hospitalite apres echange de bon procedes! mais ca serait un peu long de vous expliquer tout ca... du coup je mange, dors avec eux ils sont trop sympas et deconneurs...J'ai le droit de sonner les cloches de 21h! une belle vue du monastere de



nuit: Le lendemain, apres la priere puis l'enorme petit dej, je me rends a une station meteo desaffectee situee a 3680m sur le chemin vers le sommet. il faut traverser une rivier chargee de boue puis une langue glaciere pour y parvenir...heureusement y'a pas de crevasse! arrivee a la station, c'est beau mais il fait deja froid...Je rencontre 2 autrichiens sympas, ils sont avec un guide au'ils ont paye 500 dollars. Moi on m'avait propose la meme chose pour 400 Euros, du delire. J'irai seul. Seulement au dessus du refuge c'est comme ca... De nuit (depart a 3h45) a la frontale ca donne ca: Je perds beaucoup de temps a zigzaguer entre les crevasses. J'entends craquer la glace de partout et je ne connais pas le chemin. Je me fais un gros flip et donne un peu de boulot a mon ange gardien que je ne cesse d'appeler a l'aide... Il fait tres froid et les ponts de neige sont bien geles mais certaines crevasses sont vraiment dangereuses et planquees. Plus jamais ca! Heureusement je prends pied sur le plateau a 4500m. Ici plus de danger mais c'est dur, haut et froid. Les autrichiens sont loin derriere. Ah oui, j'ai oublie de vous dire: leur guide georgien m'a engueule comme tout lorsque je les ai rattrappes puis suivis sur 10 metres dans la nuit. Il m'a oblige a passer devant pour ne pas que je profite de sa connaissance du chemin!!! Et ben du coup je me retrouve vraiment loin devant: ils sont lents.... La voie se redresse jusqu'au mur final a 35-40 degres. Pas difficile mais je ressens la fatigue, je n'ai personne pour m'aider a garder le rythme et me donner du courage. Pour la premiere fois j'eprouve une grosse baisse de moral alors que je suis oblige d'aller chercher loin au fond de moi l'energie necessaire pour continuer. Vous savez ce qui m'a aide a monter malgre les difficultes? c'est le fait de savoir qu'a la clef de cette ascension il allait y avoir des sous pour la recherche contre le cancer. Alors je voudrais vraiment remercier ceux qui me soutiennent et SVP dire a ceux qui ne l'ont pas encore fait de s'engager a mes cotes. Vous ne pouvez pas imaginer comme ca me motive. SVP si vous appreciez ce blog rejoignez mon action!!! CLIQUEZ ICI!!! Enfin a 8h30 c'est l'arrivee au sommet: J'en ai vraiment bave mais en fait j'ai fait ca en un temps record: 5h avec 1h de perdue dans les seracs. Les guides georgiens qui me pourrissaient lorsque je montais sans eux en resteront muets a la descente... Decidement y'a des cons partout parceque je ne cherchais pas du coup la compet, au contraire! Une petite vue d'en haut: J'ai un pied en Russie (Chechenie) et l'autre en Georgie. Au fond j'apercois l'Elbruz. Et une petite pensee pour mon Papa qui vit des moments plus difficiles que les miens. Mais sa recompense viendra! Il fait tres froid et je porte presque tous mes habits chauds. Mais la vue est splendide et je me regale, tout seul sur ma montagne perche a 5037m en plein Caucase. Enfin quand je dis tout seul... je suis bien sur avec mon fidele Moumoutte! Apres 1/2h on redescends, je croise mes 2 amis Autrichiens qui en ont encore pour plus d'une heure, je leur donne du the sous les grognements du guide georgien... Au retour je ne souhaite pas passer par le glacier, trop crevasse et les ponts de neige sont fragilises par le soleil qui tape fort a cette altitude, Je passe donc par la moraine gauche du glacier sous des seracs et de frequentes chutes de pierres parfois grosses comme des voitures! Mais bon tout se passe bien, je rejoins la station meteo a 11h30. Je loue Dieu de m'avoir protege dans cet itineraire dangereux, Moumoutte est reconnaissant aussi... Je descends ensuite retrouver mes amis moines pour nouvelle soiree en leur compagnie... Et me voici de retour a Tbilisi ou j'ai fait une nouvelle demande de visa pour l'Iran. Tetu le Sylvain... Plus de photos ICI SVP engagez-vous a mes cotes.... Cliquez ICI

Aragats - Armenie

Syl

01-10-2007

Ca y est cette fois je vous fais un article! Des mon premier jour en Armenie je me fais déposer au pied du mont Aragats par un bus tres local. Puis par un local tres tres local aussi... (il voudra que je le paie en bouteilles de vodka a la redescente) Je dors dans une station meteo au confort un peu... rustique! Mais bon les locaux sont sympas et tres... rustiques aussi!(desole j'arrete d'insérer les photos car la connexion est vraiment trop lente ici...) Le matin depart sans la frontale car je l'ai oubliee? perdue? a Tbilisi... c'est malin... Je me paie 18 km de route avant d'arriver a la station d'observation des rayons cosmiques (desaffectee) ensuite il n'y a plus aucun chemin qui mene aux sommets (il y en a 4m celui que je veux faire, le plus eleve avec 4092m est le sommet nord) et je dois chercher ma route parmi les cailloux et herbages recouverts de givre. Je contourne le sommet sud par la gauche et apercois le sommet suivant, c'est peut-etre celui-ci le nord? comme je n'ai aucune carte je me fie aux dires des locaux qui sont pour le moins imprecis. Je decide de le grimper par l'arete Nord-Ouest qu'on voit ici sur la photo. Apres une bonne heure d'ascension je suis au sommet... Ouest, d'ou j'apercois le sommet Nord! Je dois donc redescendre par une arete difficile finissant par un sale couloir expose aux chutes de pierres. Je ne traîne pas dans le coin... Ensuite j'entame la vraie ascension du sommet principal. aucune trace, rien ni personne dans cette montagne totalement desertee par les tours-operateurs pour mon plus grand bonheur! Le fin de l'ascension est assez difficile avec des passages en 4c voire 5a, et surtout il faut bien chercher son chemin pour arriver a passer et j'aime bien ca... Enfin c'est la photo au sommet. Il fait un temps auperbe alors qu'il est deja 13h ici (10h en France) et normalement les sommets sont dans les nuages, ce qui m'aurait empeche de grimper mais aujourd'hui il fait exceptionnellement beau. Quand je pense que certains ne croient pas a leur ange gardien.. moi j'en ai toute une panoplie: bouclier, eclaireur, ouvreur, etc... Je n'ai pas pu faire de petit panneau mais bien sur je dedie ce sommet a mon Papa et a tous ceux qui me suivent dans mon action en faveur de la recherche contre le cancer (cliquez ICI si vous n'etes pas encore sur la liste...) Ensuite je redescends par un chemin different car celui du sommet ouest est trop expose et long et haut, et je me tape des enormes pierriers tres penibles a traverser car mous mous mous voir les VIDEOS ICI Puis je redescends au lac et a la station meteo. J'ai mis 13h pour faire 40km et 2300m de deniv en + et -. Le lendemain je me rends a Yerevan, capitale de l'Armenie, etrange melange de modernite et de vieilleseries, puis je viens de me taper 24h de bus et la je suis a Teheran. photos et commentaires sont ici.

Damavand - Iran

Sylvain



06-10-2007

Je n'ai que peu de temps à passer en Iran et je souhaite faire le Damavand en 2 jours au lieu de 3 normalement, ce qui occasionne une mauvaise acclimatation mais je n'ai pas le choix car je veux aussi voir les villes... je prends donc un bus puis une voiture puis un autre bus avant de finir dans le vieux 4x4 préhistorique de Mustafa qui me conduira avec 2 autres alpinistes iraniens à Gosfan Sara, à 3000m, point de départ de l'ascension. Normalement on dort ici pour s'acclimater. Mais bon on décide de monter directement jusqu'au refuge à 4200m. La soirée est glaciale mais le coucher de soleil superbe. Le lendemain départ à la frontale grâce à mon ami Mehdi jusqu'à 500m ça va. Après je commence à sentir un MAM (mal des montagnes) mais ça gagne, d'autant plus que l'atmosphère déjà raréfiée est empestée par les vapeurs toxiques venues des solfatares du volcan que l'on voit ici sur la photo ou sur cette VIDEO>J'ai trop dormi les 3 nuits précédentes (bus, chez Mehdi lever à 5h becuz ramadan et au refuge mal dormi) et je suis en petite forme...J'arrive quand même avant les iraniens au sommet mais je suis complètement patraque.... 5671m, c'est le plus haut point atteint lors de ce TDM. Et une victoire de plus contre le cancer! (cliquez ICI) Je reste une bonne 1/2 h en haut malgré mon MAM, mais c'est bon je le gère bien et les conditions sont idéales pour profiter de ce spectacle magique. Seul un iranien ira au sommet après moi, l'autre renonce dans les vapeurs de soufre et à cause d'un mal de tête persistant dû à notre zapping de la nuit à 3000m. Je redescends avec mes amis iraniens qui bien sûr vont me reconduire à Téhéran et me payer le restau au passage...Je ferai un article spécial sur la générosité des iraniens, car elle n'a pas de limite. plus de photos ICI. Et de 8 points culminants! Pour l'instant cette année sommetique est un succès, yiiiiiiiiiiiiee!

Shiraz - Iran

Syl

12-10-2007

Incroyable l'hospitalité des iraniens! Je les rencontre dans le bus, et ça y est ils m'invitent chez eux. même si c'est ramadan ils me font à manger. Ils me consacrent des journées entières pour me montrer leur pays M'invitent au restau, me paient le bus, les entrées dans les sites, les repas, prennent des journées de congés pour moi, et impossible de refuser, ils seraient decus...Jamais je n'ai ressenti autant de gentillesse et d'hospitalité, nous sommes bien loin de l'individualisme de nos sociétés et de l'image que nous avons de ce pays. En plus les sites sont absolument FAN-TAS-TI-QUES! Allez voir les photos de Persepolis, Shiraz et Ispahan en cliquant ICI ou sur le nom des villes, c'est absolument superbe. Bref, je n'aurai qu'un seul conseil à vous donner: venez en Iran!

Doi Inthanon - Thaïlande

Sylvain

27-10-2007

Après nos retrouvailles à l'aéroport de Bangkok, je suis parti avec Aurelia dans le Nord de la Thaïlande profiter de la douceur de ce pays. Bangkok n'a vraiment rien à voir avec Téhéran et le choc est rude, autant culturel (revoir des mini-jupes et des têtes non voilées...) que climatique (il fait moins chaud mais très lourd et humide) et religieux (pas de bouddhistes en Iran ou presque) Nous ne restons qu'une journée à Bangkok, et après 12h de train nous arrivons à Chiang Mai, d'où nous commençons notre périple par le plus important: l'ascension du Doi Inthanon, le point culminant de la Thaïlande à 2565m. C'est le 10e point culminant de ce Tour Du Monde, très facile celui-là... je vous dis même pas par quel moyen on l'a gravi.... Rassurez-vous, ni en voiture ni en bus quand même! Moumoutte est un peu jaloux de la concurrence déloyale que lui fait Aurelia, mais ça va il a bon caractère et accepte de se faire photographier avec nous deux... Ensuite nous partons à Mae Sariang visiter un village Karen (tribu habitant dans la forêt tropicale). C'est un choc pour moi de rencontrer pour la première fois des personnes qui vivent aussi reculées de notre mode de vie, qui n'ont pas de médecin, vivent uniquement de leur production et de l'aide des ONG, ont peur de prendre la voiture et de toute façon c'est trop loin ils n'osent pas s'aventurer jusqu'à la route... Le village n'est accessible qu'après une heure de bateau sur la rivière, c'est assez sympa de remonter le grand fleuve Salawin aux eaux boueuses mais propres dans un "long tail boat" Ensuite nous allons plus au nord dans le village des femmes girafes. (Je n'ai pas encore les photos mais je vous les donnerai.) Cette population était en survie et a trouvé un nouvel essor grâce au tourisme intelligent que font les Thaïlandais. Nous faisons ensuite une grande journée de rafting avec baignade dans les cascades, sources d'eau chaudes et bains de boue, saut de rochers, etc. Après on visite pas mal de temple et Wat en louant des petites motos, le temps est superbe et c'est vraiment sympa.

butterworth - Malaisie

Sylvain

05-11-2007

un bon break de 3 semaines ça m'a fait un bien fou. Retrouver un peu de calme et de facilité dans un pays hyper touristique accompagné de ma bien-aimée c'est très agréable. Après les villages Karen et les femmes-girafes au long cône sommes allés faire un peu de rafting pendant une journée. Avec baignades dans les cascades, les sources chaudes, saut depuis des plongeurs naturels, nage dans le courant. Ensuite on a passé quelques jours à Pai, puis on est revenu sur Bangkok visiter un peu la ville... sous la pluie! Mais c'est pas grave Moumoutte a trouvé des potes et moi aussi... Toutes les photos de BANGKOK ICI, y compris celle du dîner avec le groupe AM local... Ensuite on est partis sur l'île de Ko Tao qui est censée être paradisiaque et déserte... mais tu parles c'est bourré de bungalow, de touristes, les routes sont impraticables à cause de la pluie, le ciel et la mer sont gris... Heureusement on en profite pour faire de la plongée, Aurelia s'inscrit au PADI niveau "open



water" pendant que je vais faire quelques belles explorations des fonds coraliens de la region. J'ai meme la chance lors d'une petite baignade de me retrouver nez a nez avec... 5 requins de belle taille! J'ai pas trop demande mon reste et pas pris de photo... superbe mais quand meme je ne souhaitais pas leur contester la suprematie du lieu, et j'ai vite deguerpi...Voila tout ca a passe bien vite, Aurelia est de nouveau a Paris et moi depuis ce matin je suis en Malaisie, a Butterworth en transit en attendant de trouver le moyen d'aller au Gunung Tahan. Je prends ce soir un nouveau bus pour Kuala Lumpur et demain je remonte dans le parc national pour aller faire mon sommet. De tous les pays que j'ai visite la Thaïlande n'est pas celui que j'ai prefere, tout est trop bien organise, tout est fait pour les touristes et il n'y a plus vraiment de decouverte je trouve... les gens sont souriants et gentils mais tout reste au niveau du business puisque tout est fait pour cela... Ou es-tu spontaneite iranienne???? Retrouvez toutes les photos de Thaïlande ICI Une grosse grosse pensee pour mon Papa qui a ete opere la semaine derniere et pour qui le retablissement est vraiment difficile et long. Je ne souhaite a personne de vivre ce qu'il est en train de vivre. Si vous souhaitez nous aider et m'encourager a reprendre ma route vers les sommets participez a mon engagement en cliquant ICI SVP.

Gunung Tahan - Malaisie

Sylvain

14-11-2007

Lorsque j'ai prepare ce TDM et que j'ai vu que le point culminant de la Malaisie etait seulement a 2187m, je me suis dit: "oh. ben ca va etre facile, je vais te faire ca en passant les doigts dans le nez, en plus il fera beau et chaud donc je vais meme pas voir plus loin ce qu'il y a a voir ici" fin du chapitre....Ouais, et ben si j'avais su j'aurais prepare un peu mieux mon affaire...Me voila donc parti tout confiant pour le parc national du Taman Negara en bus et bateau a touristes. Arrive a Kuala TahanJe me mets a la recherche d'infos un peu plus serieuses sur ce sommet que ce que j'avais pu avoir a Kuala Lumpur ou tout le monde m'a dit: "Le Gunung Tahan??? A cette periode???? Desole, on fait pas, (on veut garder nos clients....)" Je vais donc interroger les rangers du parc, qui sont septiques a cause de la forte probabilite de ne pas pouvoir franchir les rivieres en cette saison et puis de toute facon personne ne va dans la jungle pendant la saison des pluies, c'est trop galere, et la ca fait 22 jours qu'il pleut tous les jours. En plus le tarif pour un guide c'est 1200 Ringgit (250 Euros) hors nourriture et equipement, car je suis absolument tout seul a vouloir aller la-bas. Bon, pas tres encourageant... Je fais le tour du village a la recherche d'un guide potentiel qui me conduirait "au black" mais je ne trouve rien. Seul un gars me donne RDV le lendemain matin en me disant qu'il a peut-etre une solution avec un "Orang Asli", il n'est pas guide mais c'est un habitant des villages de la foret, un vrai de vrai de local qui connait bien la foret et pourra me guider jusqu'au sommet. Le lendemain a l'heure dite personne. Chez les rangers rien de nouveau, personne n'est assez fou pour entreprendre ces 7 jours de trek alors que la montagne ferme dans 9 jours et que ses chemins en seront interdits.... Donc je profite de la journee pour faire de la "jungle a touristes", avec la marche sur la "canopy walkway" (une belle arnaque ce truc en fait... c'est pas terrible, ca vaut pas notre accro-branche, hein les IDPP ????) Et puis je rencontre aussi ma premiere sangsue... au debut on trouve ca degoutant mais plutot rigolo comme bete... J'ai meme fait une VIDEO (cliquez sur: SANGSUE) a la fin on rigole plus du tout quand on finit comme ca... mais bon j'aurai l'occasion d'y revenir! Donc apres ma premiere journee dans ce qu'on vend aux touristes comme etant la "jungle", je retrouve le gars de mon agence de voyage qui me dit que le villageois est venu ce matin (11h30 alors que le RDV etait a 8h) et que donc on se revoyait demain, mais que c'etait bon il etait d'accord pour me guider pour le prix convenu, mais que le pb ca risque d'etre la langue car comme c'est un habitant de la foret il n'est jamais alle a l'ecole... Yippie, je suis hyper content, car je vais avoir un vrai indigene comme guide, je compte sur lui pour m'apprendre les techniques de survie dans la foret, tout me montrer, un vrai stage jungle comme je le souhaitais pour completer ma connaissance des "milieux hostiles"... Yippppiiiiie!!! Je prepare mon sac pour 7 jours d'expe en autonomie, et le lendemain je fais donc la connaissance de LIPASavec qui je vais vivre une des plus dures galeres de ma vie....Je l'attends pendant qu'il achete sa nourriture, trouve une tente et.. des tongs! bon, OK, pourquoi pas... Et nous voila partis pour la premiere journee. Celle-ci se passe dans le prolongement de la zone touristique et donc n'est pas du tout difficile d'accès meme s'il est deconseille de s'y rendre sans guide car s'il se met a pleuvoir (et je vous assure que quand il pleut ici ca rigole pas) le retour peut deja etre difficile. C'est au premier camp, a 12 km de notre point de depart (3h de marche malgre tout, 4km/h c'est un rythme excellent dans la jungle, du aux excellents layons de cette zone) que ca se gate... En effet je suis en train de preparer la bouffe lorsque Lipas me demande si j'ai prevu assez de riz pour lui.... Mais il rigole ou quoi... j'en ai prevu que pour moi, et encore pour 7 jours pas plus, et Seb pourra approuver que je ne suis pas tres genereux dans mes rations d'expeditions!!!! Alors nous voila avec un nouveau probleme... Lipas connait la foret, mais il n'est pas guide et il s'est completement plante dans son organisation. Il n'a pas de rechaud (ca c'est pas grave j'ai prevu) mais surtout il n'a pas de bouffe, ou presque: il a 3 paquets de biscuits et 5 boites de boeuf en conserve pour 7 jours!!!! Avec du sucre et du the, et une stupide bouteille d'huile de 500ml.... En fait il me dit que d'habitude les groupes de touristes avec qui il part ont toujours trop a manger et donc il se sert sur leur surplus.... Ben ouais, mais la je suis pas un groupe de touriste et j'ai a peu pres zero de surplus.... A part les barres de cereales de ma Maman qui seront un bonheur extreme, (merci Maman!!!!) et 2 lyophs que je garde en secours je n'ai que mes noodles sops, des crackers, des boites de maquereaux, un seul pain et quelques fruits secs... maigrichon tout ca! Bon, on a le choix: soit retourner au village et perdre une journee, mais la saison est deja avancee et j'ai aucune envie d'etre bloque par les rivieres en crue, soit se rationner et faire des rations pour deux avec ce que j'ai prevu normalement pour moi. Mon choix est vite fait: j'opte pour la 2e solution!!!! Surtout que la periode est favorable, il est encore possible de traverser les rivieres a pied, ce que nous nous empressons de faire des la sortie du camp 1: Lipas fait une premiere traversee sans sac pour voir si ca



passe. Dans le plus fort du courant on a parfois de l'eau jusqu'au ventre, et bien sur le sac est complètement trempé avec tout ce qu'il contient (et au passage il s'alourdit d'un bon kilo) Nous repèterons cette opération 8 fois dans la journée.... C'est extenuant. Au passage nous franchissons les premiers contreforts des montagnes. Ce ne sont encore que des collines mais elles nous en font déjà baver... car à la difficulté de la marche chargée s'ajoutent: * la chaleur* les sentiers glissants comme tout* les passages à ouvrir à la machette* les plantes qui piquent, griffent, vous choppent le T-shirt ou la peau, coupent et grattent* les toiles d'araignée (putain ce que j'en ai bouffé!!!)* le fait d'être entièrement mouillé* l'orientation, l'obscurité* les moustiques et surtout, surtout ces saloperies de saletés de sangsues.... Elles sont partout, le pire étant les chevilles et les mollets, mais elles arrivent à grimper sur les reins, les bras, j'en ai même eu une sur le lobe de l'oreille! Alors au bout d'un moment on laisse faire, on les enlève toutes les 10 minutes et malheureusement ça donne ça... Bon. et la faim commence à se faire sentir, 3 tranches de pain de mie au petit déj pour les efforts que l'on doit fournir ce n'est pas très suffisant, mais on n'a plus le choix: maintenant faut y aller! Après 11h d'effort et la 8e rivière traversée, on installe le camp 2 la nuit tombée. Heureusement pour nous il ne pleuvra pas cette nuit (J'avais commandé un ange-gardien météo ce jour-là) et on peut faire sécher nos affaires trempées autour d'un feu que Lipas a miraculeusement réussi à allumer je ne sais pas comment il a fait... Le lendemain c'est du sérieux, on commence vraiment l'ascension, le chemin est extrêmement glissant, certains passages sont très escarpés et équipés en cordes fixes et échelles, le reste est un mixte de boue hyper glissante, de feuilles mortes, d'arbres en travers du chemin, de toiles d'araignées... Depuis hier Lipas me fait marcher devant et je donne le rythme, et surtout ça lui permet de voir si je ne me paume pas car si j'étais derrière et que par hasard je sois largué sans qu'il s'en rende compte je pourrais très vite me retrouver dans la grosse grosse cagade! Mais bon je me débrouille pas trop mal et j'arrive à me repérer dans cet embrouillamini incroyable. J'y prends même un certain plaisir, mais je me demande comment il est possible de progresser lorsqu'aucun sentier n'est tracé... Déjà qu'avec un rythme hyper costaud on fait maximum 3km/h... Enfin on arrive au camp 3 à 1600m d'altitude après 10h d'effort aujourd'hui encore. Cette fois on se prend un orage monumental alors qu'on n'a pas fini de monter les tentes. Il y a 2 cm d'eau dans celle de Lipas, la mienne est plus étanche (merci Terra Nova!!) mais la condensation est phénoménale et mes pieds commencent à pourrir... Je rejoins Lipas qui grelotte sous sa tente et nous nous faisons du thé pour nous réchauffer. Il fait très froid sous la pluie en altitude. Je lui file mon poncho et ma couverture de survie pour qu'il puisse se réchauffer un peu, heureusement que j'ai du bon matériel et l'habitude de ces conditions un peu dures (merci le stage tempête au Groenland!!! Hein mon Seb ;-)) parce que la vraiment ça craint... Heureusement 2 choses m'aident à garder le moral: * Mon iPod avec la musique de mes amis (j'ai particulièrement apprécié Sultans of Swing ce soir-là... sal's Rit's!!!!)* mpour les autres SVP c'est ICI qu'il faut cliquer) - Je vous saoule peut-être un peu avec ça mais sincèrement dans des moments comme ça savoir que vous êtes à mes côtés et que ce que je fais ce n'est pas uniquement pour mon bon plaisir m'aide énormément alors MERCI à la trentaine de participants à mon action. Lipas m'annonce qu'il n'ira pas au sommet demain. Il est trop fatigué et il trouve que je me débrouille bien alors il m'attendra au camp. Bon. pourquoi pas.... J'ai voulu négocier les prix, du coup pour un demi-tarif j'ai un demi-guide avec demi-bouffe!!! ;-)) Le lendemain matin j'aperçois pour la première fois le sommet, il est 6h, avant que la brume ne se lève Lipas me certifie que j'en ai pour 2h Aller-retour. Je m'enfonce donc, seul, dans la jungle malaise, à trois jours de marche de la première habitation, s'agit de pas faire de gaffe! En fait le chemin est toujours aussi difficile avec de l'eau, de la gadoue, des branches, des insectes mais plus de sangsues, elles ne vivent pas à cette altitude, ouf! En fait je suis persuadé que en 1h c'est infaisable, et effectivement c'est après 2h30 de marche à rythme soutenu que j'atteins, seul, le plus point de la Malaisie continentale: Le Gunung Tahan et ses 2187m!!! Yippppppppppiiiiiiiiiii!!! C'est le 10ème point culminant de ce TDM, et physiquement le plus dur, bien que les contraintes soient totalement différentes de la haute altitude du Damavand ou de la technique du Kazbegi, c'est celui-ci qui m'en a fait le plus bave, peut-être parce que je découvre aussi ce milieu. Allez, une photo pour la postérité avec mon ami Moumoutte (qui est toujours resté au sec, ce faineant!!!!) et une pour mon Papa: Et j'entame la redescente. normalement on est censé dormir au camp 3, mais Lipas a eu tellement froid qu'il préfère tout de suite redescendre et je suis aussi partisan de gagner une nuit dans ces conditions dantesques, de plus on gagnera un jour et donc on aura plus de bouffe. Donc retour au camp 3, j'y suis à 13h après 5h de marche épuisante mais sans jamais me planter dans l'itinéraire. Et donc j'enchaîne direct sur une 2e étape, ce qui nous conduira au camp 2, auquel nous arrivons après 13h de marche pour moi. Autant dire que je suis cuit de chez cuit... Mais le plus gros problème c'est que les rivières ont beaucoup grossi et sont difficilement franchissables. De plus les orages fréquents les font grossir d'un coup (hyper impressionnant!) et rendent leur traversée dangereuse... Bon on verra demain, mais la pluie qui tombe cette nuit-là ne va sûrement rien arranger... et effectivement le lendemain on prend la décision de ne pas traverser les 8 rivières. C'est là que j'ai apprécié la valeur du guidage de Lipas et le fait qu'il soit un Orang Asli, car il va me faire prendre un chemin ou aucun touriste ne va jamais, qui conduit à un village perdu dans la forêt d'où ses amis pourront me transporter en bateau jusqu'à notre point de départ. Cette journée sera la plus dure bien que la plus intéressante, car le chemin est encore plus difficile, encore plus long, et je suis très fatigué de mon étape marathon de la veille. Pour la première fois je reve de me prélasser dans un canapé avec une BD entre les mains, une couverture sèche sur les pieds et un chocolat chaud avec un croissant.... Oh là là oui, que j'en ai rêvé!!!! Mais la découverte de ce village totalement isolé est une richesse incroyable et je suis finalement très content de partager une nuit avec eux, bien que cachée par la pluie évidemment... les Orang-Asli: Le lendemain l'embarcadere n'est qu'à 1/2h de marche facile du village, et j'embarque avec eux dans une pirogue très locale, au ras de la flotte, mais conduite d'une main experte par l'un d'eux, heureusement parce que certains rapides sont franchement impressionnants! (voir les vidéos ICI) Et donc de retour au village je remercie mon guide d'un bon pourboire pour m'avoir permis de vivre cette dure mais fantastique expérience, et je



goute au bonheur intense de me faire secher apres une douche (pas chaude mais bon avec du savon et tout et tout, hein...) et de soigner mes pieds qui sont dans un etat lamentueux.... Beuurk... Depuis je suis de retour a Kuala Lumpur ou je prends un peu de temps pour m'occuper de moi.... Je l'ai bien merite, non? Voila, toutes les photos, les videos et meme une piste audio sont dispo... A bientot les amis, quoi de neuf pour vous en France???? Sylvain

Bukittingi - Indonésie

Sylvain

19-11-2007

Pour mon premier sommet dans l'hemisphere sud la meteo ne m'a pas gate...Normalement il faut partir tres tot pour eviter la pluie de la journee,mais j'etais vraiment creve et de toute facon les transports en commun pour aller au village de TokaBaru ne demarraient pas avant 8h. donc j'ai commence mon ascension a 11h, lorsque les locaux qui ont une voiture ou une moto redescendaient. Au debut on traverse des champs, puis pas mal de foret vierge. C'est la qu'il a commence a pleuvoir. La fin de l'ascension s'effectue sur de la lave volcanique qui tient bien en place, c'est rare et appreciable! Ensuite au sommet j'ai pu me ballader entre les 4 crateres et les apercevoir entre 2 passages pluvieux. Le dernier etait assez profond, avec de beaux solfatares qui crachaient leurs vapeurs de soufre laissant de beaux cristaux jaunes sur les bords du cratere. tres beau, mais qu'est ce que je me suis fait rincer! Du coup je ne suis pas alle au vrai sommet qui etait encore 200m plus haut mais ne presentait pas d'interet, car il faisait vraiment moche et froid. Sinon les Indonesiens sont tres sympas, tres chaleureux, la vie n'est pas chere, on mange bien, je pense que ca va me plaire. J'ai eu un gros passage a vide les 2 jours derniers mais la ca va je reprends du poil de la bete. Une chose me motive et m'encourage: nous venons de franchir les 3000 Euros de promesses de dons (3137 exactement) => c'est genial, merci a mes 30 amis fideles qui me suivent et m'encouragent! Mais je suis sur que l'on peut faire encore beaucoup plus, alors SVP motivez-vous et rejoignez mon action pour ceux qui ne l'ont pas encore fait!!! 9 Euros sur un an, et moi ca change mon voyage! (voir details en cliquant ICI) Grosses bises a vous tous. mes chers lecteurs. Syl.Desole, pas de photos aujourd'hui.. de toute facon tout etait tout gris.... ;-)

Volcan Merapi - Indonésie

Syl

25-11-2007

8h de bus sur une route horrible pour relier Padang a Sungai Penuh, ou je suis herberge chez le prof d'anglais du village: Victor. C'est vraiment tres sommaire mais tellement sympa... Le lendemain je suis la vedette du cours, tout le monde veut une photo avec le "Feranchis" (français en Indonesien) Pas un seul touriste dans toute la region du Kerinci, il faut dire que c'est la saison des pluies et puis l'acces est tellement long! Le lendemain je pars pour le village de Kersik Tuo avec l'objectif de faire le sommet en Aller-retour dans la journee, sans faire de camp a 3000m comme c'est le cas pendant la bonne saison. En effet je n'ai aucune envie de me cailler sous la pluie. Donc je pars a 23h, avec les 6h prevues d'ascension je devrais etre au sommet a 5h du matin, pile pour le lever du soleil et seul moment ou les nuages sont absents du sommet. En fait je ne trouverai jamais le chemin malgre mon repere de la veille et les indications des paysans. Je me perds dans les plantations au pied du volcan et rentre, penaud, a 2h du matin a la homestay ou je reveille tout le monde.... Le lendemain je rencontre un guide qui me donne de meilleures infos et me trace un schema de l'ascension. En fait je me suis fait refiler de mauvaises infos et j'etais sur le mauvais chemin des le debut, je ne risquais pas de trouver le sentier qui traverse la jungle et s'eleve vers le sommet en partant dans la direction qu'on m'avait indiquee! Du coup je decide de partir quand meme aujourd'hui. les conditions sont superbes et si j'avais eu ces infos la veille je serai deja en haut, en ayant profite des excellentes conditions de la nuit, car il n'a pas plu une goutte depuis hier et je peux voir le sommet du volcan qui me nargue! Je prepare donc mon sac pour une ascension sur 2 jours et m'elance a 9h20. A 12h15 je suis deja au camp a 3000m! du coup je fais du feu pour tuer le temps, je m'occupe comme je peux dans mon metre carre de toile dans le brouillard... quand a 16h tout se degage! J'apercois le sommet depuis mon campement! Ni une ni deux, il ne faut pas laisser passer cette occasion: je decide de tenter le sommet dans la soiree, j'ai 3h devant moi avant que la nuit tombe, ca suffit pour faire les 800m de deniv qu'il me reste jusqu'en haut et revenir a la frontale, au lieu de monter de nuit je descendrai de nuit. Et effectivement lorsque j'arrive en haut a 17h15 le volcan m'offre un sublime spectacle: je suis au-dessus d'une mer de nuages qui s'etend sur 360 degres. Le spectacle est superbe, le cratere fume beaucoup derriere moi, m'empechant d'en voir le fond. Et de plus en plus les nuages se dissipent, et bientot je beneficie de conditions exceptionnelles et je peux admirer le coucher de soleil dans une atmosphere presque sans nuage, meme le volcan se calme et me permet d'admirer l'interieur de son cratere: 600m de diametre et 200m de profondeur quasi-verticale sur tout le tour, extremement impressionnant, c'est superbe, je vois les volutes de vapeur et de soufre qui partent du fond et montent dans le ciel orange, le spectacle est feerique, et tres rare! Je suis vraiment emerveille et c'est avec peine que je m'arrache de ce specacle a 18h pour redescendre a la nuit tombante vers mon campement tout sec. Il ne pleuvra pas de la nuit et je prends tout mon temps le lendemain pour secher mes affaires humides de condensation. Une nuit fraiche mais silencieuse, c'est un luxe incroyable dans ce pays tellement bruyant! Du coup j'ai le temps de redescendre tranquille dans ma petite pension ou mes charmants petits vieux me font des pommes de terre sous toutes les formes possibles et imaginables, j'y mange les meilleures chips de ma vie, faites maison, fines, dorees, croustillantes, avec un excellent gout, juste bien salees, hmmm, un regal! Et du coup me voila revenu a Padang apres 7h de cette route infernale. Demain je pars pour Jakarta puis Surabaya, toujours plus a l'Est... Toutes les photos sont ICI mais pas les videos, internet est trop lent... A bientot les amis, ca va dans les greves??? Vu d'ici c'est a peine croyable que des gens osent encore revendiquer de cette facon pour des motifs aussi futiles... (allez, je lance la polemique... les commentaires sont la pour ca...)Syl



Java - Mont Bromo - Indonésie

Sylvain

01-12-2007

Parti pour le village de Cemoro Lawang dans l'espoir de monter au Semeru j'ai vite dechante: le volcan est en intense activite eruptive en ce moment et toute ascension en est interdite! Je me suis donc "contente" d'admirer un des plus magnifiques couchers de soleil que j'aie jamais vu depuis le village Ensuite je suis parti tot dans la nuit (3h du mat) pour admirer le meme spectacle mais au lever de soleil... Seul sur le sentier qui serpente jusqu'en haut du Mont Penenjakan (2760m) lorsque j'arrive en haut je me retrouve avec une armee de touristes qui est montee en jeep! Bah, pas grave, je profite du beau show de Monsieur Soleil avec 2 amis hollandais que j'ai rencontres dans le bus, puis alors que tout le monde se rue dans les jeep pour aller admirer le cratere du Mont Bromo je decide de redescendre tranquillement a pied et d'escalader le petit volcan Batok, parfaitement conique, situe sur mon chemin. Ici les jeeps ne montent pas alors il n'y a personne, forcement! Lorsque je redescends pour aller a mon tour admirer le Bromo, tous les touristes sont repartis et je peux profiter quasiment seul du fascinant spectacle de ce cratere fumant si proche, relie directement au centre de la terre, mais franchement ca donne pas envie de jouer a Jules Verne quand on voit la puissance de la bete!!! Au fond le Semeru crache a intervalles reguliers un cocktail de fumees noires, de cendres et de bombes volcaniques, toute ascension en est interdite et on comprend vite pourquoi... Je retourne donc tranquillement a la pension puis prend un bus direct pour Bali, sans m'arreter au Ijren (un truc dans le genre) qui est pourtant un endroit splendide, mais il faut dire que ma piqure d'insecte a la jambe s'est degradee et je souhaite rejoindre un endroit 'civilise' au plus vite... Arrive a Bali c'est l'horreur, je file a l'hopital ou me donne un traitement de cheval pour soigner cet infection, mais a ce jour c'est toujours pas gueri et me voila bloque depuis 3 jours a Bali, a Kuta, sans pouvoir marcher tellement ca me fait mal cette salete! Du coup je suis d'une humeur massacrant et mon moral fait des hauts et des bas... J'aimerais etre sur les pentes du Gunung Agung en ce moment et je suis bloque au lit ou sur la plage a lire des bouquins... Remarque il y en a qui font 15h d'avion et grillent leurs vacances de l'annee rien que pour ca.... Il fait une chaleur a crever ici, c'est etouffant et moite... mais je peux meme pas me baigner a cause du pansement.. pffff je vous jure, quelle galere! A bientot pour de bonnes nouvelles ;-) Syl. Les connexions internet sont tres lentes, donc si vous voulez voir toutes les SUPERBES photos du Bromo, c'est en cliquant ICI ;-)

Gunung Agung - Indonésie

Sylvain

11-12-2007

Je suis d'abord alle faire un tour a Ubud et ses beaux paysages de riziere puis au volcan Batur mais la je me suis pris la tete avec des especes de guides qui se croient le centre du monde. Je suis donc parti a Besakih, au pied du Gunung Agung que j'ai gravi avec un guide, ben oui la loi indonesienne est ainsi faite que j'aurais eu des ennuis si j'avais essaye de monter ca tout seul bien que je me serais certainement mieux debrouille seul mais bon passons... Donc a 5h du mat nous sommes au sommet du Agung pour admirer le lever de soleil, on voit toute la partie Est et Sud de l'ile, on apercoit aussi Lombok et le Rinjani ainsi que le Semeru sur Java! Les nuages sont fantastiques et je profite d'une montagne a nouveau deserte avec ses couleurs rien que pour Moumoutte, Putu (mon guide) et moi... Le cratere est impressionnant mais pas actif. A nouveau je me sens dans mon element sur les flancs de cette montagne facile et tres belle, car sa situation lui permet de dominer la moitie de l'ile. Ensuite je repars avec ma petite moto de location direction la cote Nord-Est, deserte par les touristes en general et encore plus a cette periode. A il fait super beau et je pense que ce sera un bon endroit pour feter mon anniversaire. Je decide donc de m'offrir une belle chambre (pour une fois!) et un stage de plongee. 2 plongees sur epave (le USS Liberty coule en 1944 par les japonais) et 2 jour sur des tombants magnifiques, on voit 2 tortues, la 2e est tres grosse, tres vieille surement, et on peut meme la toucher, notre Dive-master fait meme du rodeo-tortue! Je vois un petit requin, des raies, et des centaines, des centaines de poissons et coraux de toutes formes, taille et couleur, fantastique. Dommage que mon appareil photo n'aille pas sous l'eau, je peux pas vous montrer ces images qui sont rien que pour moi! Moumoutte avec sa phobie de l'eau ne m'a bien sur pas suivi sous la mer... Et pour le jour de mon anniversaire, le 8 Decembre, j'ai eu la grande chance de pouvoir partager ca avec 17 indonesiens de la petite ville de Amed. On a fait grille des thons et barracudas tout frais peches du jour, ils ont chante des chants traditionnels indonesiens pour moi, on a bu du Ara local (fait avec des noix de coco distillees, ca arrache!!!) un anniversaire que je n'oublierai pas! Les photos sont dispo et il y a aussi des fichiers audio. Bises a tous, je vous envoie plein de soleil et d'eau salee, du sable coralien plein les sandales....Sylvain PS: ma jambe va parfaitement bien maintenant, fini la sale piqure!

Cessnock - Australie

Sylvain

16-12-2007

Quelle joie d'etre si bien accueilli et de retrouver, aussi loin de la ou je les ai connus, Sue and Paul qui ont marie leur chere Karen hier... Les mariages en Australie c'est a peu de choses pres comme en France, la on a franchement superbement bien mange et bu, j'avais un peu honte d'etre le seul en T-shirt et pantalon de rando dans ce cadre superbe mais tout le monde a bien compris que porter une chemise, des chaussures de ville et un pantalon avec ceinture autour du monde n'etait pas le plus adapte, et puis comme ils m'ont dit: t'inquiete pas, t'es en Australie ici, tout le monde s'en fiche! et c'est vrai!!! Je suis arrive 15 minutes avant le debut de la ceremonie, apres quelques peripeties logistiques. L'Australie est bien pourvue en transport en commun, c'est appreciable. Quel contraste avec mon sejour en Asie, je retrouve de l'eau chaude sous pression,



des robinets qui fonctionnent, de la nourriture peu épicée, du vin, des indications qui disent vrai, des gens qui font la tête aussi, mais globalement je suis très content de changer et de revenir à un peu de culture occidentale, après plus de 2 mois en Asie c'est bon de retrouver un mode de vie proche de celui que j'ai quitté depuis la Hongrie. Les photos sont LA. A bientôt, j'ai vu mes premiers kangourous ce matin en allant visiter une cave à vin... hehe...

Noosa - Australie

Sylvain

26-12-2007

Qui aurait cru qu'il y ait de la neige en Australie? et pourtant c'est bien ce que je trouve lorsque je me rends au mont Kosciusko. Comme on est en Australie tout est orchestré, organisé, nettoyé, étiqueté, conseillé, planifié, etc, etc... (Australie = pays du 5S???) et donc le chemin vers le sommet est évident, mais les conditions météo exécrables rendent l'ascension un peu plus délicate qu'elle n'en a l'air. Je refuse de prendre le télésiège qui permet d'accéder au plateau à 1900m d'altitude qui mène ensuite au sommet, et je pars de tout en bas, en profitant d'une éclaircie de courte durée. La nature est très belle, très protégée, on marche pas sur les alpages mais sur des grilles qui permettent d'éviter l'érosion due aux 100.000 visiteurs par an. J'arrive au sommet 2h30 plus tard en ayant croisé des petits lapins et moult oiseaux inconnus à mon catalogue. Il fait un temps de chien et je ne profite pas trop du paysage qui pourtant semble sublime avec ce 360 dans une ambiance très alpine. Je redescends par un chemin un peu planqué, très tranquille et très beau, ambiance de Mordor parmi les eucalyptus aux branches mortes et la brume incessante... arrive en bas le temps s'améliore, et le lendemain c'est un grand soleil qui baigne le sommet que j'ai fait à l'aveugle la veille... tant pis, l'essentiel est fait: j'ai gravi le plus haut point de cet immense pays. Ensuite je profite de ce qui fait la réputation de ce pays: les plages désertes immenses, les vagues idéales pour le surf, la convivialité de ses habitants, la douceur de vivre, les animaux endémiques.... Franchement passer Noël sur la plage c'est un peu incongru mais c'est plutôt agréable! Un soir avec des amis rencontrés à l'auberge de jeunesse on se fait 8 litres de Gluwein, et on finit la soirée en se coupant les cheveux... mais le résultat est bon, n'est-ce pas? Ensuite je passe par la case Sydney, franchement j'ai beaucoup aimé cette ville, notamment une ballade par une douce nuit de pleine lune qui m'a offert de fantastiques vues sur "Darling Harbour" et le très célèbre opéra... ensuite j'ai à nouveau rejoint mes amis Sue et Paul et leur famille et on a passé Noël ensemble dans une ambiance très décontractée, très australienne! Ce matin je suis allé nourrir les dauphins, j'en connais une qui va être jalouse... JOYEUX NOËL À TOUS depuis l'autre côté de la planète! - plein plein de PHOTOS ICI Sylvain

Christchurch - Nouvelle-Zélande

Syl

05-01-2008

J'ai pourtant mis des affiches partout, mais rien à faire, personne ne va au Mont Cook en ce moment, en tout cas personne qui soit à la recherche d'un partenaire...
 J'ai donc fait de très belles ballades avec des amis rencontrés là-haut, dont une Française, Karine, que j'avais rencontrée à ABM à Paris.
 Me voici donc de retour à Christchurch, déçu de ne pas avoir pu tenter l'ascension, mais les conditions d'approche, la location de matériel, la possibilité de trouver un partenaire ne sont pas ce que je pensais, donc j'y reviendrai spécialement préparé et équipé pour ce sommet très technique.
 En attendant je vous souhaite à tous une très très bonne année 2008.
 bisous.

Sylvain.

Arthur's Pass - Nouvelle-Zélande

Syl

11-01-2008

6 mois... une demi-année... voilà 6 mois que j'ai quitté notre douce France pour m'en aller sur les sommets du monde. Après ce semestre, lorsque je fais le bilan, ça donne quelques chiffres du genre:

- * 4000 Euros de promesses de dons pour la recherche contre le cancer (voir ICI si pas inscrit)
- * 50.000 mètres de dénivellés et autant -
- * une trentaine de sommets atteints dont 15 points culminants
- * plus de 300 heures dans les trains et bus
- * environ 35.000 km parcourus (difficile à estimer)

mais surtout ce sont des impressions et des sentiments, allez je vous en jette quelques-unes dans le désordre:

- * il n'y a pas qu'une seule façon de vivre BIEN
- * le mode de vie occidental n'est pas forcément le meilleur (ni le pire)
- * plus un pays est riche moins il est généreux (de façon générale, mais y'a des gens exceptionnels partout heureusement)
- * la France est un pays extraordinairement facile à vivre!
- * internet révolutionne les voyages



* j'ai pas du tout le mal du pays, parfois un peu (beaucoup) envie de fromage et d'une baguette croustillante, mais c'est tout! ;-)
 * le temps passe encore plus vite lorsqu'on bouge tout le temps

Voilà j'en aurais tellement d'autres à vous raconter... je vais vous parler un peu de la Nouvelle Zélande maintenant.

Après 15 jours dans ce beau, très beau pays, mes sentiments commencent à changer car en fait tout est soit rendu très accessible et donc perd de son charme, ce n'est plus sauvage, soit c'est très compliqué de s'y rendre parce que des moyens hors de prix sont mis en œuvre (hélicoptère pour se rendre à tous les refuges dans les Southern Alps) et donc les accès "alternatifs" (marche à pied par ex) sont inexistantes...
 C'est beau, c'est un concentré de Bretagne, de Corse, des Alpes, de Côte d'Azur, d'Irlande, mais je sais pas y'a un truc qui me fait dire que ça vaut pas le coup de venir aussi loin pour voir ça...
 Donc pas déçu parce que l'inclure dans un tour du monde est facile et presque oblige, mais bon je pense pas que je repaierai un avion pour venir ici de France.
 Alors je croise plein de gens qui sont émerveillés par la beauté des lieux, oui, c'est vrai, c'est beau, mais la Chartreuse est aussi belle que Arthur Pass! Porquerolles vaut bien Abel Tasman, Quiberon les sounds...
 Il me reste à voir les volcans sur l'île nord, là je pense que ça n'a rien à voir avec notre belle Auvergne, je vous dirai ça à partir de demain.

En attendant vous pouvez découvrir tout ça avec les quelques photos que je vous ai mis en ligne.

N'hésitez pas à me faire vos commentaires, ça rend mon blog plus vivant! C'est vrai, les monologues c'est bien mais les dialogues c'est franchement mieux.

Sylvain

04 - Tongariro Crossing - Nouvelle-Zélande

Syl

16-01-2008

Après avoir traversé en ferry je me suis rendu dans le parc national Tongariro, non sans avoir passé une belle nuit sur la plage avec au menu des coquillages ramassés par mes soins!
 Ensuite je suis monté au Mont Raupahu, le plus haut de Nouvelle Zélande nord, par un chemin où personne ne va et là j'ai retrouvé la montagne comme je l'aime, juste elle et moi avec de superbes conditions.

Puis avec Sofia, une allemande rencontrée en Australie que j'ai revue ici, nous avons fait le "Tongariro Crossing" avec l'ascension du volcan qui a servi de décor au Mordor du Seigneur des Anneaux, le Mont Doom c'est lui!
 Maintenant je suis à la plage à Raglan, superbe endroit avec une côte sauvage et peu fréquentée.

Rotorua - Nouvelle-Zélande

Sylvain

19-01-2008

Cela fait trois semaines que je suis ici, et je commence à saturer... c'est fou ce que je peux devenir exigeant même en voyage et pendant aussi longtemps! En fait j'ai vu et visité ici tout ce qui m'intéressait, et j'ai été un peu déçu par les montagnes si difficiles d'accès avec tous ces refuges accessibles uniquement par hélicoptère et avec un groupe déjà organisé. Dans l'île nord j'ai fait les plus beaux sommets et ça m'a bien plu, et depuis les parcs volcaniques ou maisons des Hobbits que l'on peut visiter ici me paraissent bien fades et bourrées de blaireaux... donc j'attends avec impatience Tahiti puis les Andes, surtout que mon ami David vient de réussir l'Aconcagua et je suis impatient d'en faire autant! En attendant je tue un peu le temps ici, c'est pas désagréable mais c'est vraiment surfait avec par exemple du savon dans le geyser pour le faire jaillir! Bon, en résumé la Nouvelle Zélande c'est bien mais internet est low-speed et tout est un peu trop axé sur l'argent et le tourisme, en voulant rendre tout accessible ça a rendu les choses chères et peu intéressantes à mon goût, même si ça reste beau. Donc je comprends bien maintenant le sentiment de ma chère Aurelia qui parle d'un "parc Disneyland géant" en évoquant ce pays, et je partage de plus en plus cette vision. Que ça ne vous décourage pas de venir ici, mais si j'ai un conseil à vous donner: allez en Islande et en Bretagne et dans les Alpes à la place, vous économiserez de l'argent! C'est marrant dans 2 jours je vais prendre l'avion et j'atterrirai 19h AVANT mon départ. Le soleil se lèvera 2 fois le 21 janvier pour moi, c'est extraordinaire ça non? Ce qui est moins marrant c'est qu'à partir de maintenant je vais être sur le chemin de retour et chaque km parcouru me rapprochera maintenant de la maison, ça fait drôle d'y penser, et oui, la moitié du chemin est faite! A ce propos je suis furieux envers top-depart qui m'a bouffé un article-bilan des 6 mois que j'avais mis une heure et 1/2 à écrire, pas le courage de recommencer, désolé JC.... ;-)
 En ce qui concerne mon action en faveur de la recherche contre le cancer nous avons largement dépassé les 4000 Euros, si vous n'avez pas encore pris de bonne résolution pour cette année c'est le moment de le faire en cliquant ICI SVP. Bonne journée à tous. Sylvain



Auckland - Nouvelle-Zélande

Syl

20-01-2008

Je ne sais pas ce qu'il s'est passé, mais depuis que j'ai enlevé la batterie de mon appareil photo en marche pour essayer de virer cette sale poussière qui me fait des points d'interrogations à l'envers, il est foutu et ne prend plus que du blanc!!! Je l'ai montré à un magasin qui m'a dit de le faire réparer (il est sous garantie) mais ça va prendre des semaines et j'ai besoin d'un autre appareil.. LA JE FAIS APPEL A VOUS: Qui s'y connaît en appareil numérique compacts et pourrait me conseiller sur ce qui se fait de mieux en ce moment en sachant que mes critères sont: compacité et poids autonomie grand angle mon casio EX Z700 était parfait pour tout ça mais je ne peux pas le trouver ici, peut-être à Tahiti??? SVP dites-moi ce que je dois acheter pour le remplacer... (Christian, dis-moi ce que tu ferais!!!!) D'autre part je suis furieux après top-départ qui m'a bouffé une dizaine de pages de mon blog (lutte contre le cancer notamment, mais aussi "pourquoi tu pars", les FAQ, le matériel, ou manger, ou dormir, comment se déplacer, une horreur! Je les ai contactés et j'espère qu'ils vont me remettre ça vite fait, sinon est-ce que quelqu'un sait si on peut les retrouver sur un ordinateur de l'un de vous qui les avez consultées? Simon, tu saurais faire ça??? Merci de votre aide les amis, je suis en visite à Auckland pour ma dernière journée ici avant la Polynésie... C'est sympa comme ville mais vraiment construit autour de la bagnole, se déplacer à pieds ici est une gageure. J'ai rajouté plein de belles photos de ROTORUA et du TONGARIRO et RUAPEHU aidez-moi les amis.....A bientôt. Sylvain.

Moorea - Polynésie française

Syl

30-01-2008

Tahiti: Réputation largement surfaite, c'est beau (enfin Tahiti non, mais les autres îles, Moorea ou je suis allé après oui!) mais pas le paradis perdu, et c'est surtout complètement hors de prix! Impossible de m'acheter un appareil photo là-bas, c'est le double du prix et pour des anciens modèles. En plus je pensais qu'on payait en Euros mais non ce sont des Francs Pacifiques. J'ai pas pu monter à l'Orohena pour cause de mauvais temps et difficultés du sentier, je me suis arrêté au premier bivouac à 1790m. La montagne est vraiment difficile, et en plus il n'y a absolument personne surtout en cette saison des pluies, vent et pluie permanente, pas de visibilité, arête très effilée et aérienne et le Sylvain c'est dégonflé, grosse panne de motivation sur cette montagne difficile et dangereuse... Ensuite je suis parti à Moorea et j'ai fait une SUPERBE plongée en compagnie de 5 ou 6 requins citrons de belle taille dans ce genre: et de dizaines de petits requins "pointes noires" ainsi qu'un barracuda géant et une tortue sympa! Un gars m'a passé des images que vous pouvez voir en cliquant ICI. Mon sentiment sur Tahiti est donc partagé, c'est vrai que les plages et les lagons sont superbes, mais c'est pas une destination pour backpackers, c'est pour des vacances chères et organisées, et donc ce n'est pas mon truc. Je suis content d'être passé ici car c'était vraiment une occasion en or de le faire, c'est une chance inouïe que de pouvoir dire "j'ai mis les pieds à Tahiti", mais il faudrait le faire dans d'autres circonstances et prévoir le budget en conséquence... (gloups...) Donc non, je ne suis pas blasé, oui la Polynésie ne se résume pas que à Tahiti et Moorea, mais quand même je m'attendais pas à m'ennuyer au bout de 4 jours... bisous à tous, n'hésitez pas à réagir sur le blog, il est là pour ça! Sylvain.

Ile de Paques - Chili

Syl

01-02-2008

Après la décevante semaine tahitienne, je piaffais d'impatience de découvrir cette île si particulière et je n'ai pas été déçu! Grâce à mes amis Mathieu et Anthony rencontrés à Tahiti, j'ai pu avoir des photos, merci les gars! (voir leur blog ICI) Je suis parti tout de suite avec mon sac à dos et de la nourriture pour 2 jours. Le premier soir j'ai bivouaqué au plus haut point de l'île, OK c'est seulement à 507m d'altitude mais le panorama y est fantastique! C'est la première fois que je vois l'horizon entièrement formé par la mer, rien que le Pacifique à 4000km à la ronde....impressionnant de voir ce panorama, et alors le coucher de soleil après une fabuleuse journée de ciel bleu je vous raconte pas. Quel dommage que mon appareil photo soit nase, ces images extraordinaires ne sont que pour moi... c'est bête hein? ;-) Et puis le 2e jour j'ai visité les sites de Moais, vous savez les Moais ce sont ces statues si particulières propres à la civilisation pascuane, il y en a plus de 900 disséminées sur toute l'île! J'aime beaucoup ces statues, elles sont immenses et participent vraiment à créer une atmosphère unique à ce lieu. Après 40 km sous un soleil de plomb et 6l d'eau absorbées je me suis posé sur un promontoire qui surplombe une côte rocheuse totalement désertée, avec un petit bain de mer dans une eau cristalline et chaude entre roches volcaniques noires, ocre et grises et coraux multicolores en tenue d'Adam, vraiment top! Et le lendemain visite de la "capitale" (et unique village) de l'île, Hanga Roa et ses 3000 habitants... Sinon je n'ai toujours pas d'appareil photo, je vais attendre le 18 et la venue d'Aurelia au Chili pour avoir un panasonic FX55, car même au Chili les appareils sont chers et pas de dernière génération (ou alors bas de gamme) Donc il faudra patienter le temps que je développe mon petit Kodak jetable, bah, ce sera bientôt, fin juillet 2008! Mais c'est pas grave ça fait un point culminant de plus, facile celui-là, ça compense ma piètre prestation à Tahiti... Merci mille fois à Geraldine pour m'avoir retrouvé 3 des pages que j'avais perdues. J'ai recréé une page pour la souscription à mon action en faveur de la recherche contre le cancer, donc si vous n'avez pas encore fait part de votre participation à cette action simple et efficace (plus de 4500 Euros rassemblés à ce jour) je vous invite à cliquer ICI SVP c'est vraiment important pour moi. Si vous aimez ce blog et appréciez mon action sur les sommets de la planète SVP participez, à 1 Euro par personne c'est déjà très bien et beaucoup l'ont fait! A bientôt pour de nouvelles aventures, les photos sont ICI. Sylvain.



Cerro Plomo - Chili

Syl

06-02-2008

Arrive a Santiago il m'a fallu 2 ou 3 jours pour me recalcr avec le jet-lag et preparer l'ascension d'un beau sommet proche de la capitale chilienne: le Cerro Plomo. Haut de 5430m il est facile techniquement mais pas d'acces! aucun transport en commun pour se rendre a la station de ski de La Parva, point de depart de la marche d'approche. Je m'y suis donc rendu en stop et finalement ce fut assez facile. Apres 4h de marche j'installe mon premier camp a 3350m d'altitude dans une belle vallee protegee du vent, en compagnie d'un groupe qui voyage a cheval. Le lendemain je me rends au camp d'altitude a 4100m, je dors dans le minuscule refuge pas bien plus grand que ma tente. il n'y a que 2 autres personnes qui campent ici, peu de monde en cette saison. La nuit est tres froide, mon sac de couchage ultra-light de 650 grammes est bien trop leger pour ici, ou il fait 2 deg la nuit... mais le paquet contenant mon gros sac de couchage grand froid n'est toujours pas arrive a Santiago! Le lendemain je pars a 3h30 a l'assaut de la pente enneigee. Une premiere moraine mene a un ancien refuge desaffectee puis un passage un peu plus raide se fait en crampons, ensuite c'est une belle traversee sous un faux sommet qui mene au bord du glacier. A 5000m le souffle est court, le mal de tete se fait ressentir, ca y est, voila la "puna", le mal des montagnes! J'ai de plus en plus de mal a garder un rythme correct, mon coeur s'emballle. Le soleil se leve et vient me rechauffer alors que j'accede aux dernieres difficultes. A quelques metres de moi se trouve une ancienne tombe rituelle inca dans laquelle a ete retrouvee la momie d'un enfant en parfait etat de conservation. Cette montagne est sacree pour les incas. A 8h30 j'accede enfin au sommet. les conditions sont superbes, voila de la montagne comme je l'aime, c'est aussi beau que le Kazbegi et encore plus haut. du haut des 5430m du cerro on apercoit des centaines de sommets. C'est mon premier vrai sommet andin, et au loin, je peux voir la superbe face ouest de l'Aconcagua avec qui j'ai rendez-vous la semaine prochaine. La descente se fait sans difficulte et je coupe a travers les champs de neige fraiche tombee il y a 2 jours. A 11h30 mes compagnons de la nuit qui ne sont pas montes sont tout surpris de me voir deja revenir. Je resterai la nuit au refuge pour parfaire mon acclimatation alors qu'ils sont sur le chemin du retour vers Santiago. La nuit sera glaciale, il fait -1 a l'interieur du refuge, je suis absolument seul sur la montagne, d'autant plus que mon iPod a chope un virus lors du dernier rechargement et refuse de fonctionner.... (mais bon ca va depuis je l'ai soigne!) Il a neige toute la soiree et une bonne partie de la nuit et le lendemain il faut faire gaffe en redescendant, puis au fur et a mesure de la descente l'atmosphere devient etouffante de chaleur et de secheresse, c'est ca aussi les Andes! apres 4h30 de descente je suis de retour a La Parva ou l'unique voiture du moment a la gentillesse de me prendre en stop jusqu'a la porte de Santiago. Me voici donc de retour dans la capitale ou je tue le temps en attendant mon paquet de France avec mes chaussures de haute altitude et mon sac de couchage grand froid qui ne vient pas... J'espere ne pas perdre trop vite mon acclimatation et pouvoir rapidement me rendre sur l'Aconcagua, qui sera mon prochain gros gros challenge et un des objectifs majeurs de cette annee sommetique: 6956m!En attendant les amis je vais me faire un petit "biffe de lomo" dans les rues de Santiago... ¡chao amigos! Sylvain. Toujours pas de photos, je n'aurais pas d'appareil avant le 18.... (Celles-ci ne sont pas de moi)

Cerro San Jose - Chili

Syl

14-02-2008

comment perdre plus de 1000 Euros en une seule fois? Confiez a la poste un sac de couchage haut de gamme, des chaussures de haute montagne, des crampons en alu, et quelques autres petites choses, et demandez-leur de l'envoyer a Santiago. Ca vous coutera 50 Euros et le paquet n'arrivera jamais, votre matos est perdu, vous perdez 15 jours a attendre et esperer que ce n'est qu'un probleme passager, mais non, il faut se rendre a l'evidence: le paquet n'est pas perdu pour tout le monde certainement... En plus ce matin je me suis fait voler mon porte-monnaie a la gare routiere, y'avait pas grand-chose dedans mais c'est tres desagreable. Enfin voila j'ai aussi du louer pour 110\$ de matos pour partir a la conquete du plus haut sommet des Ameriques, l'Aconcagua et ses 6962m que je compte entreprendre demain matin... ca finit par me couter cher ces histoires! Entre temps j'ai reussi avec 4 amis (3 chiliens et une francaise, Karine, avec qui j'avais deja fait un trek en Nelle Zelande) a atteindre le sommet du Cerro San Jose, 5870m, c'est pour l'instant le plus haut des sommets de ce TDM et le plus eprouvant aussi, mais quel bonheur au sommet!

Je suis donc bien acclimate pour faire l'Aconcagua rapidement et en toute securite.

A dans une dizaine de jours les amis, entre temps il va faire froid tout la-haut!

Sylvain

Aconcagua - Argentine

Sylvain

24-02-2008



Oui il s'en est passe des choses sur ce sommet de presque 7000m.... mais si vous me le permettez, je reserverai les details de cette ascension a ceux qui se sont engages avec moi en faveur de la recherche contre le cancer. Alors si vous aussi vous voulez tout savoir en detail, vous savez ce que j'attends de vous, et si vous n'etes pas au courant vous pouvez tout savoir en cliquant ICI: lutte contre le cancer Bon, pour les petits malins qui connaissent bien ce blog il y a quand meme un moyen de savoir si j'ai atteint le sommet, he he.... Et sinon c'est tres facile, il vous suffit de recopier le mail suivant et de l'envoyer a ma soeur Lydie a cette adresse mail: annee.sommetique@laposte.net "Bonjour, Je m'appelle _ _ _ _ _ et je m'engage pour * un montant de _ _ Euro par point culminant (et _ _ Euro par autre sommet) ou: * un montant global de _ _ Euro au profit de _ _ _ _ _ (si jamais l'ARC ne vous convenait pas!) Merci, au revoir! signe: _ _ _ _ _" Bon, la vous pourrez pas dire que je ne vous ai pas facilite la tache! ;-) A tres bientot de vous raconter tout ca, je compte sur vous! Des que j'aurai la joie de recevoir votre engagement a mes cotes et aupres de mon Papa je me ferai un plaisir de vous transmettre le mail dans lequel je raconte en detail cette spectaculaire ascension, la plus haute de mon tour du monde qui a failli etre la plus dramatique aussi!!! Sylvain

Ojos del Salado - Chili

Sylvain

09-03-2008

Quelle galere pour trouver un transport jusqu'au pied de l'Ojos del Salado! Il nous a fallu 3 jours de patience et de recherche dans la ville de Copiapo pour dénicher un 4x4 qui nous fasse un prix raisonnable pour franchir les 275km de piste jusqu'a la Laguna Verde, 4300m et premier camp, acclimatation un peu violente pour Aurelia mais pas le choix, il n'y a pas d'autre camp plus bas, dur dur... Nous y resterons 4 jours, le temps de gravir ensemble le Cerro Mulas Muertas, 5710m! Mais Aurelia vous en parlera mieux que moi... Quel dommage que je ne puisse pas telecharger les images (internet trop lent ici) car cette region est la plus belle et spectaculaire que j'aie visitee depuis le debut de mon TDM. Promis, des que je peux je vous les montre! Ensuite nous sommes montes au refuge Atacama, 5270m et a nouveau l'acclimatation a faire, nous montons donc ensemble pour le dernier camp, et Aurelia redescend "au chaud" ;-) a 5270m me laissant seul dans le refuge Tejos a 5830m, c'est ma plus haute nuit a egalite avec le High camp du Mera Peak au Nepal, il fait -8 a l'interieur du refuge la nuit, Brrrrrr... Pour ne pas recommencer l'experience de l'Aconcagua je decide de partir plus tard que d'habitude, et c'est a 6h15 du matin que je commence l'ascension du plus haut volcan du monde et plus haut sommet du Chili: 6893m a franchir!!! Et je fais bien car le froid est mordant, mais le soleil qui ne tarde pas a se lever me rechauffe rapidement, par chance il n'y a pas de vent, les conditions sont ideales, mais quelles difficultes: il y a eu une petite tempete de neige la veille au soir et les traces sur le glacier sont completement effacees, mais j'ai bien etudie l'itineraire la veille et je realise un sans faute. Le terrain est tres changeant: cendres volcaniques, glace, neige fraiche, penitents de glace recouverts de neige dans lesquels je m'enfonce jusqu'aux cuisses... mais bon je progresse dans un environnement vraiment superbe, et vers 10h j'accede au cratere. Il me reste une centaine de metres difficiles dans une pente de neige forte, puis un petit couloir de neige dure et enfin la derniere difficulte: une petite zone de rocher de niveau III en escalade, recouverte de neige fraiche, mais heureusement equipee d'une corde fixe, et me voila au sommet! Cette fois le froid ne me "vole" pas la joie d'avoir atteint ce sommet difficile, absolument tout seul depuis le refuge Tejos. Aurelia est au refuge Atacama 1500m plus bas, et je la contacte avec la radio que m'a pretee le gardien Eduardo, quelle joie de pouvoir communiquer et partager un peu avec elle depuis mon promontoire!!!! Le temps est ideal, il est 11h15, j'ai mis 5h pour monter, une vague d'emotion me submerge dans cet environnement idyllique, que de beaux tout autour de moi, j'en suis bouleverse et je ne peux a nouveau retenir quelques larmes de joie et de soulagement apres cet effort enorme et l'energie qu'il faut aller puiser pour se hisser sur ces sommets inaccessibles et glaces, mais quelle bonheur une fois en haut! Je fais mes traditionnelles photos et laisse un message dans le livre d'or puis entame prudemment la descente assez delicate dans sa partie haute. De retour a Tejos je me fais une bonne soupe, dors 1/2h et reprends ma descente pour rejoindre Aurelia et Eduardo qui m'attendent au refuge, c'est bon d'etre attendu! Apres quelques difficultes logistiques a nouveau nous reussissons quand meme a avoir un 4x4 qui nous descend jusqu'a Copiapo, ce sont 5h de piste plus ou moins facile. Je regrette vraiment de ne pas pouvoir vous montrer les photos car ces paysages sont certainement les plus beaux du monde, et quand je pense que certains veulent y faire passer le "Paris-Dakar" l'annee prochaine je vais vous solliciter pour vous liguier contre cette infamie, quand on voit les degats que fait un simple 4x4 qui passe hors des pistes (voir photos ICI) je n'ose pas imaginer le mal que fera une caravane de 150 bolides surpuissants passant a toute allure dans cette feerie de la nature, il faut empecher ca! Signez SVP la petition en cliquant sur le lien ci-dessous <http://www.trekmag.com/News/273-non-au-dakar-2009.html> Afin que les magnifiques paysages de l'Atacama ne se transforment en ca... Ces traces de 4x4 "normaux" et peu puissants mettront environ 50 ans a disparaitre... A bientot les amis. Sylvain ca y est normalement vous pouvez voir quelques photos en cliquant ICI.... Mais bon j'aimerais vous en montrer tellement plus...

Saint Just en Chevalet - France

Paul

21-03-2008

"J'avoue être à l'origine de l'initiative de Sylvain pour son combat contre le cancer ... Je suis toujours très ému quand je vois ces pancartes placées si haut et qui me disent "tiens le coup"! Quel encouragement pour moi! Après 9 mois de traitements lourds (chimio tous les quinze jours et deux opérations: une qui m'a enlevé un bon bout de gros intestin et trois mois plus tard une grosse moitié du foie et la vésicule biliaire) je commence à voir le bout du tunnel... Il paraît qu'il n'y a plus en moi que des



nodules petits et donc non significatifs, pour l'instant, au poumon. Cet après-midi on m'enlève ma poche qui prolonge la chimio de 48h à la maison et en principe vive la liberté... (douzième chimiothérapie) Bien sûr il y a toujours des risques de récurrences mais on a de bons moyens de contrôle. Cette maladie est très pernicieuse et on ne sait jamais si elle ne va se remettre en piste! Deux jours avant la découverte de mon cancer je déménageais encore avec Sylvain et je grimpais aux arbres pour ramasser des cerises. Et puis un petit "point de côté" a tout décelé un jour après... Il y avait peut-être deux ans que je traînais cette maladie. Le centre Léon Bérard à Lyon où j'ai été soigné est très en pointe pour la recherche justement et j'en ai profité pour signer deux protocoles expérimentaux : un pour la chimio et un pour un brûlage électrique pendant l'opération d'une métastase au foie mal placée... et ça a bien été! J'ai donc moi aussi participé à mon échelle à la recherche. Je me rends compte de la difficulté qu'il y a à vaincre les cancers car chaque tumeur a sa propre chimio et ses propres doses. Certaines sont insensibles à la chimio (pancréas) d'autres très bien réduites (colon) mais on a aussi des facteurs personnels qui compliquent les traitements. La recherche n'est donc pas au bout de ses peines et je vous encourage tous à persévérer dans les efforts que Sylvain vous demande. Merci à tous de la part de malades comme moi, nos dons sont nécessaires! Je ne veux pas pourtant que Sylvain prenne des risques inutiles pour stimuler à tout prix ses donateurs, mais je l'encourage à continuer pour tous! Amitiés à tous PAUL"

Licancabur - Bolivie

Sylvain

22-03-2008

De retour de notre difficile visite à l'Ojos del Salado, nous décidons de faire un truc plus "cool" et donc on va dans la région de San Pedro de Atacama où de nombreux volcans sont plus facilement accessibles. San Pedro est une région très touristique du nord Chili et c'est pas trop notre truc, donc on monte directement le lendemain au pied du Licancabur situé sur le territoire bolivien. Là nous faisons la connaissance de Albano, un colombien qui va faire l'ascension avec nous. Enfin en théorie parce qu'en fait comme il n'est pas acclimaté il va avoir beaucoup de mal à suivre, chacun son tour!!! ;-). En tout cas Albano m'a invité à venir le voir chez lui lorsque je serai en Colombie, c'est cool, c'est comme ça que ça avait débuté en Iran aussi!!! Donc nous voici à nouveau au pied d'un volcan et au bord d'une lagune, la "laguna blanca" cette fois. Il n'y a que 3 personnes dans la région, les 2 français que nous sommes et Albano le colombien. Nous décidons d'aller faire une "ballade" d'acclimatation le premier jour, et débutons une jolie marche sur les pentes du Jurisqu. Très rapidement Albano est essoufflé et a mal à la tête, nous l'attendons pour partager une mangue sur un petit plateau abrité du vent. Il n'ira pas plus haut et nous continuons donc l'ascension sur une arête volcanique qui se redresse et un vent qui force à chaque 1/4 d'heure, heureusement il est beaucoup plus chaud que dans la région de l'Ojos! A 5200m Aurelia me lâche et je continue seul sur les pentes quasi jamais fréquentées de ce sommet pourtant très accessible. Après une bonne heure d'efforts et à toute allure je rejoins le cratère sommital, très grand, au moins 500m de large, et peu escarpé. Photos et admiration du paysage, je suis à 5730m et tout va pour le mieux, à part le vent un peu pénible à souffler sans cesse... J'entame la descente dans les difficiles et fatigants pierriers et ne rejoins Aurelia que tout en bas de la montagne, elle est montée jusqu'à 5300m avant de redescendre aussi vers le refuge. Le lendemain impossible d'échapper au "guide obligatoire"... je pressens encore un "guide-boulet" mais la loi du parc national est ainsi faite... une chose bien: à 5h du matin ils nous emmèneront en 4x4 au pied du volcan à 4550m d'altitude. Et donc c'est à la frontale, comme d'habitude, que nous entamons la longue montée le long d'une seule et même arête. Au début la pente est douce, puis de plus en plus escarpée, les scories volcaniques glissent sous nos pieds. Le souffle se fait court, heureusement le soleil nous réchauffe rapidement et il n'y a pas de vent. Albano n'arrive pas à suivre, et le guide reste avec lui pendant qu'Aurelia et moi prenons un peu d'avance. Au bout d'un moment Albano fait part de son intention de ne pas aller jusqu'en haut il continuera jusqu'au plus haut qu'il peut, alors le guide nous rattrape et finira l'ascension avec nous deux. La fin du sentier est de plus en plus escarpée, il faut maintenant se hisser entre de gros blocs de roche volcaniques, par endroits de belles stalactites de glaces remplissent les creux des rochers. La vitesse d'ascension diminue, nous sommes à plus de 5700m et il faut maintenant aller chercher loin l'énergie et la motivation nécessaire pour se hisser à chaque pas malgré l'essoufflement et la fatigue. Je suis fier de la performance d'Aurelia qui arrive à suivre un rythme de 200 à 250m de dénivelé à l'heure, à cette altitude c'est très bien! Cela fait plus de 5h que nous montons lorsque nous débouchons sur un promontoire duquel nous sommes en vue du sommet, plus que 50m et ça y est! Nous franchissons ensemble les derniers mètres qui nous séparent du bord du cratère. Le guide est déjà là, il ne nous a servi à rien, n'a pas rythmé la marche, ne s'est pas préoccupé de savoir comment nous allions, il s'est juste contenté de marcher sur ce chemin qu'il a déjà parcouru environ 130 fois.... Pas grave, nous on arrive ensemble et on partage le bonheur d'avoir ensemble vaincu les difficultés de la haute altitude, et maintenant on savoure la vue tout autour de nous sur le Jurisqu, la laguna blanca et verte, et le cratère du Licancabur. Celui-ci est assez escarpé, pas très grand, d'une belle forme très circulaire, et au fond il y a un beau lac gelé. (pour les amoureux des beaux reportages il y a eu une émission de mon idole Nicolas Hulot qui a plongé dans ce lac il y a quelques années, je vous la recommande) je descends moi aussi au bord de ce petit lac gelé, avec Moumoute, bien sûr... le coin est superbe, entoure des parois du cratère, j'ai fait une petite vidéo à votre intention mais bien sûr impossible de la télécharger ici... pffffff... Après presque une heure en haut nous prenons le chemin de la descente, celle-ci est cassante et difficile sur le haut, puis on se trouve dans de longs pierriers très "coulants", c'est épuisant, d'autant plus que nous avons beaucoup donné dans la montée. Nous rejoignons Albano à 5600m, il est épuisé et a du mal à descendre lui aussi. Le guide s'en fout et trace comme un fou dans les pierriers, il "met la pression" et tout le monde est au bout des nerfs. nous n'avons rien mangé et pas assez bu depuis ce matin, on est épuisés, et le guide ne semble avoir qu'une envie:



rentrer au plus vite chez lui. Je lui impose une vraie pause déjeuner, qui fait le plus grand bien à tous, et on repart un peu reconfortés jusqu'au 4x4 qui nous attend ou nous l'avions laissé 7h plus tôt, au pied de l'ancien village inca, site sacré. Le chauffeur nous emmène alors au refuge où nous goûtons à un repos bien mérité mais nous devons nous faire nous-mêmes la nourriture (HmMMM, un bon lyophilisé, quel régal! :- (car il est trop tard pour nous faire à manger pour les boliviens, vous pensez, faire cuire un œuf et du riz quand on n'a absolument rien à faire dans cet endroit désert et déserté c'est trop pour un bolivien!!!! ;-) allez, je charrie mais ils sont gentils quand même...bonne continuation les amis. N'oubliez pas de vous inscrire à mon action en faveur de la recherche en cliquant ICI et d'aller voir les photos en cliquant ICI, mais attention top-depart ne fonctionne pas bien en ce moment et elles sont difficiles d'accès, je vous raconte pas comme je galère pour mettre le blog à jour avec les connexions qui vont à 2 à l'heure...Et puis pour ceux qui n'ont pas encore signé contre le Dakar 2009 cliquez ICI SVP, en plus, c'est gratuit cette fois!!!!SylPS: ben non, décidément les photos de Bolivie n'apparaissent pas... c'est nul!

Potosi - Bolivie

Sylvain

23-03-2008

Parti avec un groupe totalement anglophone de 7 personnes pour un tour organisé (ben oui, une fois n'est pas coutume, après le départ d'Aurelia je me suis payé 3 jours "tout faits" entre San Pedro de Atacama au Chili et Uyuni en Bolivie...) je repasse donc au pied du Licancabur et des lagunas Blanca et Verde que je connais bien maintenant! mais cette fois on repart aussi sec direction les thermes naturels de la laguna, puis le désert de Dali, dont le nom est dû aux roches dispersées qui ressemblent au tableau du maître, bien qu'il ne soit jamais venu dans la région! Ensuite on arrive au bord de la fantastique laguna Colorado toute de rouge, ocre, bleu, blanc et vert, magnifique! Les paysages sont superbes, le sud Lipez est un patchwork de couleurs et de formes sublimes, on ne s'en lasse pas! Le soir tous les anglais ont le mal des montagnes et passent une sale nuit, moi je dors comme une pierre, hé hé... Le lendemain on visite des blocs de roche volcanique dont le fameux "arbol de piedra" (arbre de pierre) qui sont parait-il des blocs rejetés par le Licancabur, 200km plus loin, ça me paraît beaucoup mais bon pourquoi pas, en tout cas je retrouve l'envie de grimper sur la roche et je me fais quelques mouvements d'escalade, j'aurais aimé y rester plus mais déjà le 4x4 klaxonne et il faut repartir, hé oui, c'est ça les voyages organisés... Grrrrrr...ensuite on voit encore des lagunas et des lagunas bourrées de flamands roses avant d'atteindre le bord du salar, on dort dans un hôtel de sel, sympa mais bouffe dégouinée... Grrrrrr...Le lendemain on se lève à 5h pour voir le lever du soleil sur le salar, bien sûr y'en a 2 qui se lèvent pas et on loupe le lever pour quelques minutes... Grrrrrr... mais bon c'est pas grave la féerie dure longtemps et je peux en profiter pour faire de superbes photos entre salar, cactus millénaires et lumière rasante de l'aube naissante... Ensuite on fait un arrêt au beau milieu du sel pour faire des photos délirantes, avec la luminosité et l'absence de relief on peut faire des trucs extraordinaires sans trucages, (plus de photos comme ça en cliquant ICI.) Et à la fin de notre tour quand on a fini nos délirances on va visiter le cimetière de trains d'Uyuni, avant de se payer des bonnes bières entre potes de 4x4. ben oui, les voyages organisés ça a du bon, je resterai 2 jours avec Anastasis un anglo-chypriote rencontré lors de ce tour, et on ira ensemble à Potosi... Et voilà une transition pour vous emmener en Enfer, Potosi qu'est-ce que c'est? Une ville située à 4000m d'altitude qui possède la plus grande mine de minerai de Bolivie... je souhaitais vous faire part du choc que cela a été de découvrir qu'il existe encore en 2008 des gens qui travaillent comme Zola le décrivait dans Germinal...Vous pouvez voir quelques photos en cliquant ICI et je vais essayer de vous télécharger une vidéo mais je promets rien... mon hébergeur de blog me cause de gros soucis en ce moment... ben non ça marche pas, ce site réserve à mes donateurs, tiens.... ;-)C'est absolument incroyable que des hommes continuent de nos jours à travailler 16h durant, sans manger ni boire (que des feuilles de coca mélangées à du bicarbonate de soude ou de la cendre et de l'alcool pur à 96 degrés!!!), dans le noir, dans l'eau, sans ventilation (il fait entre 0 et 45 degrés selon les endroits) avec des outils de fortune (dynamite et marteau-piqueur pour les plus "chanceux").Ils doivent extraire 10 à 15 wagonnets par équipe pour gagner leur vie, ils savent que leur espérance de vie ne dépassera pas 45 ans.... Comment peut-on accepter de se sacrifier pour son travail? risquer de perdre une main, un bras, une jambe dans une explosion de dynamite ou coupée par un wagonnet qu'il est impossible d'arrêter une fois lancé dans ces galeries minuscules où on n'a pas la place de le croiser...Comment peut-on accepter que ces hommes se sacrifient pour un salaire de misère quand ce sont les multinationales qui vont racheter, raffiner et traiter ce minerai qui s'en mettent plein les poches? (seuls 5% du prix vont à la coopérative des mineurs, je ne sais pas combien au mineur lui-même)Ben oui, c'est une sacrée leçon que de visiter cet enfer de boue, d'arsenic et de dynamite, si vous entendez quelqu'un de votre entourage se plaindre de ses conditions de travail, suggérez-lui de changer de boulot et de venir faire un stage à Potosi, je ne lui donne pas une heure....Je sais, c'est pas une bonne chose de niveller par le bas et il vaut mieux faire en sorte que ce soit eux qui améliorent leur statut, pas nous qui nous contentons du nôtre, mais quand même, ça fait drolement réfléchir! Voilà, j'espère que vous allez bien, je vous envoie toute mon amitié. Après un gros passage à vide et une petite gastro, me voilà à nouveau motivé pour remonter dans les montagnes affronter le froid, le vent, la neige, l'altitude, je pars demain pour le parc national Sajama.Sylvain.

Sajama - Bolivie

Sylvain

01-04-2008

Pas facile d'accès le parc national du Sajama, mais au moins ici qu'est-ce qu'on est tranquille, pas de permis ou de droit d'accès exorbitant (3 Euros quand même) et je dois signer une décharge pour monter seul dans les montagnes, mais une décharge de quoi? les rangers n'ont même pas une carte de la région et c'est avec un crayonnage sur un bout de prospectus



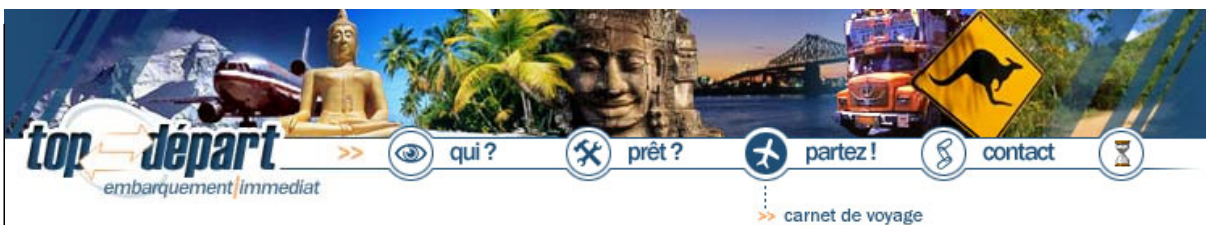
que je me lance a l'assaut de la plus haute montagne de Bolivie! J'avais prévu de passer la première nuit au camp de base mais comme il est tout sali par des lamas d'élevage qui montent ici alors qu'ils n'ont rien à y faire (enfin si, manger mais bon il y a d'autres pâturages!!!) le seul point d'eau de la région y est souillé et l'eau imbuvable.... Donc direction le camp supérieur ou j'espère trouver un peu de neige car je n'ai pas monté d'eau pour 4 jours, mon sac fait déjà plus de 20kg comme ça! Et effectivement au pied d'un rocher du camp "23 de Marzo" je trouve un peu de neige, de la neige j'en verrai puisqu'à partir de 14 il se met à neiger, heureusement je suis au chaud sous la tente à écouter mon iPod.... Lorsque j'entends des bruits... je rêve ou quoi, tout le monde m'a certifié que la montagne était déserte depuis une semaine! Et quelle surprise de voir arriver un régiment de 20 militaires! du coup le lendemain je vais faire l'ascension avec eux. On part à 1h du mat, ils sont fadas! moi je me serai levé à 4h... mais bon ils ont un rythme lent alors je comprends, et comme on est nombreux on perd beaucoup de temps dans les passages techniques ou on passe 2 par 2 maxi.... enfin vers 10h on accède au dôme sommital, on a pas mal patouillé dans la neige, finalement je suis content de ne pas être monté seul car ça aurait été vraiment épuisant de faire la trace tout le long dans la neige au-dessus des chevilles en général, jusqu'aux genoux parfois, et la pente est vraiment forte! On fête la victoire sur ce difficile sommet, ils ont même monté de la bière, mais bon c'est dommage elle a gelé dans la bouteille! ET voilà un 18e point culminant contre le cancer, grâce à cela on est maintenant à plus de 8000 Euros de promesses de dons, donc ceux qui doutaient de l'efficacité de cette action vous pouvez voir qu'en se mobilisant un peu, à force de petites sommes on arrive à faire de belles choses! il n'est pas trop tard pour participer et grimper un peu à mes côtés en souscrivant à mon action - cliquez ICI. La descente est comme d'habitude la plus dangereuse et difficile, on perd un temps fou dans les cordes fixes qu'ils installent un peu trop à mon goût mais bon... De retour au camp ils décident de rentrer ce jour alors que je souhaite passer une nuit de plus ici. Je leur tends un sac poubelle rempli des déchets qu'ils ont abandonnés, quelle ne sera pas ma déception le lendemain lorsque je redescendrai de le retrouver au milieu du chemin 500m plus loin... Grrrrr... De retour au village de Sajama je consacre la journée du lendemain à la détente dans les sources chaudes du coin, un vrai bonheur, et Moumoutte qui pue trop à droite à son bain, il m'en veut encore! Et comme je suis au pied des superbes Parinacota et Pomerapi je me dis que c'est trop bête de ne pas tenter un de ces 2 sommets, et dès le lendemain je me mets en route pour le plus "proche" d'entre eux, le Pomerapi, 18km et l'eau à porter car il n'y a pas de source! Je n'ai absolument aucune info sur l'itinéraire et je me le construis moi-même au fur et à mesure que j'approche du pied de la montagne. Je choisis une arête qui sera ma voie d'ascension du lendemain, et je plante mon camp au pied dans une superbe vallée absolument sauvage, voir les photos ICI. Et comme d'habitude dans l'après-midi il se met à neiger, cette fois c'est une véritable tempête de neige qui s'abat tout l'après-midi sur ma pauvre petite tente bien vaillante! Le soir il y a plus de 5cm de neige, la grimpe dans l'arête difficile du lendemain est compromise et je m'endors septique sur mes chances de passer le lendemain... Effectivement à 5h du mat je me lève bon gré mal gré et je manque de punch pour cette difficile montée dans l'arête. Au passage je vois de très rares traces du chat andin (différent du puma) Heureusement le lever de soleil sur la région enneigée est absolument enchanteur! Du coup je profite du panorama et ne mets pas beaucoup de cœur à la grimpe... lorsque j'arrive enfin dans un passage un peu plus raide, en neige uniquement, je retrouve un peu la patate et tente même un passage dans une petite cascade de glace, mais mes crampons sont pas faits pour ça et je monte par un couloir raide très intéressant à gravir, ça ça me motive!!!! Puis ensuite ce sont de grands champs de neige fraîche ou je m'enfoncerais jusqu'au-dessus des genoux, c'est exténuant et j'entends bientôt autour de moi le "Woooooof" caractéristique des plaques de neige que l'on perturbe en passant, il ne faut pas que la neige transforme avant ma descente pour minimiser les risques d'avalanche... Et c'est sans grande conviction que je continue malgré tout à m'élever jusqu'à 6000m, puis à 6050 je n'arrive pas à trouver la force mentale pour encore continuer dans les 150m qui me séparent du sommet et je fais demi-tour... La descente face à ce paysage est superbe, je rejoins rapidement mon camp dans la pente raide sans prendre l'arête difficile mais un petit vallon plus adapté à la descente. La vue est extraordinaire et je me régale tout le long. Presque pas déçu de ne pas être allé en haut, mais la force de conviction nécessaire à ce type d'ascension très exigeante physiquement n'y était pas... Une ascension c'est 80% dans la tête et ce jour ma tête n'y était pas... donc voilà une belle réussite au Sajama et un échec au Pomerapi mais je suis content d'y être allé quand même, j'ai besoin de me reposer et de retrouver le punch, je suis un peu fatigué physiquement et mentalement après 80.000m de dénivelé depuis plus de 8 mois de voyage et ascensions. Alors je profite de mon passage à La Paz pour me refaire une santé et surtout un mental, et puis vous savez quoi faire si vous voulez m'aider à continuer, (sinon cliquez ICI) mine de rien ça m'aide énormément de savoir que chaque semaine de nouveaux donateurs se joignent à mon action, vos messages sur le blog (quand il marche, en ce moment c'est pas facile!!!) et mails (d'encouragement, de critiques ou simplement de nouvelles) sont aussi les bienvenus. A bientôt mes amis. Sylvain.

Sajama - Bolivie

Sylvain

02-04-2008

Pas facile d'accès le parc national du Sajama, mais au moins ici qu'est-ce qu'on est tranquille, pas de permis ou de droit d'accès exorbitant (3 Euros quand même) et je dois signer une décharge pour monter seul dans les montagnes, mais une décharge de quoi? les rangers n'ont même pas une carte de la région et c'est avec un crayonnage sur un bout de prospectus que je me lance à l'assaut de la plus haute montagne de Bolivie! J'avais prévu de passer la première nuit au camp de base mais comme il est tout sali par des lamas d'élevage qui montent ici alors qu'ils n'ont rien à y faire (enfin si, manger mais bon il



y a d'autres paturages!!!) le seul point d'eau de la region y est souille et l'eau imbuvable.... Donc direction le camp superieur ou j'espere trouver un peu de neige car je n'ai pas monte d'eau pour 4 jours, mon sac fait deja plus de 20kg comme ca! Et effectivement au pied d'un rocher du camp "23 de Marzo" je trouve un peu de neige, de la neige j'en verrai puisqu'a partir de 14 il se met a neiger, heureusement je suis au chaud sous la tente a ecouter mon iPod.... Lorsque j'entends des bruits... je reve ou quoi, tout le monde m'a certifie que la montagne etait deserte depuis une semaine! Et quelle surprise de voir arriver un regiment de 20 militaires! du coup le lendemain je vais faire l'ascension avec eux. On part a 1h du mat, ils sont fadas! moi je me serai leve a 4h... mais bon ils ont un rythme lent alors je comprends, et comme on est nombreux on perd beaucoup de temps dans les passages techniques ou on passe 2 par 2 maxi.... enfin vers 10h on accede au dome sommital, on a pas mal patauge dans la neige, finalement je suis content de ne pas etre monte seul car ca aurait ete vraiment epuisant de faire la trace tout le long dans la neige au dessus des chevilles en general, jusqu'aux genoux parfois, et la pente est vraiment forte! On fete la victoire sur ce difficile sommet, ils ont meme monte de la biere, mais bon c'est dommage elle a gele dans la bouteille! ET voila un 18e point culminant contre le cancer, grace a cela on est maintenant a plus de 8000 Euros de promesses de dons, donc ceux qui doutaient de l'efficacite de cette action vous pouvez voir qu'en se mobilisant un peu, a force de petites sommes on arrive a faire de belles choses! il n'est pas trop tard pour participer et grimper un peu a mes cotes en souscrivant a mon action - cliquez ICI.La descente est comme d'habitude le plus dangereux et difficile, on perd un temps fou dans les cordes fixes qu'ils installent un peu trop a mon gout mais bon... De retour au camp ils decident de rentrer ce jour alors que je souhaite passer une nuit de plus ici. Je leur tends un sac poubelle rempli des dechets qu'ils ont abandonnes, quelle ne sera pas ma deception le lendemain lorsque je redescendrai de le retrouver au milieu du chemin 500m plus loin... Grrrrr... De retour au village de Sajama je consacre la journee du lendemain a la detente dans les sources chaudes du coin, un vrai bonheur, et Moumoutte qui pue trop a son bain, il m'en veut encore! Et comme je suis au pied des superbes Parinacota et Pomerapi je me dis que c'est trop bete de ne pas tenter un de ces 2 sommets, et des le lendemain je me mets en route pour le plus "proche" d'entre eux, le Pomerapi, 18km et l'eau a porter car il n'y a pas de source! Je n'ai absolument aucune info sur l'itineraire et je me le construis moi-meme au fur et a mesure que j'approche du pied de la montagne. Je choisis une arete qui sera ma voie d'ascension du lendemain, et je plante mon camp au pied dans une superbe vallee absolument sauvage, voir les photos ICI.Et comme d'hab dans l'apres midi il se met a neiger, cette fois c'est une veritable tempete de neige qui s'abat tout l'apres midi sur ma pauvre petite tente bien vaillante! Le soir il y a plus de 5cm de neige, la grimpe dans l'arete difficile du lendemain est compromise et je m'endors septique sur mes chances de passer le lendemain... Effectivement a 5h du mat je me leve bon gre mal gre et je manque de punch pour cette difficile montee dans l'arete.Au passage je vois de tres rares traces du chat andin (different du puma)Heureusement le lever de soleil sur la region enneigee est absolument enchanteur! Du coup je profite du panorama et ne mets pas beaucoup de coeur a la grimpe... lorsque j'arrive enfin dans un passage un peu plus raide, en neige uniquement, je retrouve un peu la patate et tente meme un passage dans une petite cascade de glace, mais mes crampons sont pas faits pour ca et je monte par un couloir raide tres interessant a gravir, ca ca me motive!!!!Puis ensuite ce sont de grand champs de neige fraiche ou je m'enfonce jusqu'au dessus des genoux, c'est extenuant et j'entends bientot autour de moi le "WooooooF" caracteristique des plaques de neige que l'on perturbe en passant, il ne faut pas que la neige transforme avant ma descente pour minimiser les risques d'avalanche... Et c'est sans grande conviction que je continue malgre tout a m'elever jusqu'a 6000m, puis a 6050 je n'arrive pas a trouver la force mentale pour encore continuer dans les 150m qui me separent du sommet et je fais demi-tour...La descente face a ce paysage est superbe, je rejoins rapidement mon camp dans la pente raide sans prendre l'arete difficile mais un petit vallon plus adapte a la descente.La vue est extraordinaire et je me regale tout le long. Presque pas decu de ne pas etre alle en haut, mais la force de conviction necessaire a ce type d'ascension tres exigeante physiquement n'y etais pas... Une ascension c'est 80% dans la tete et ce jour ma tete n'y etait pas... donc voila une belle reussite au Sajama et un echec au Pomerapi mais je suis content d'y etre alle quand meme, j'ai besoin de me reposer et de retrouver le punch, je suis un peu fatigue physiquement et mentalement apres 80.000m de denivele depuis plus de 8 mois de voyage et ascensions.Alors je profite de mon passage a La Paz pour me refaire une sante et surtout un mental, et puis vous savez quoi faire si vous voulez m'aider a continuer, (sinon cliquez ICI) mine de rien ca m'aide vachement de savoir que chaque semaine de nouveaux donateurs se joignent a mon action, vos messages sur le blog (quand il marche, en ce moment c'est pas facile!!!) et mails (d'encouragement, de critiques ou simplement de nouvelles) sont aussi les bienvenus.A bientot mes amis.Sylvain.

La Paz - Bolivie

Sylvain

05-04-2008

depuis 5 ans je parraine au travers d'une association une petite fille dont la famille n'a pas la possibilite de l'educuer. (association SEL - cliquez ICI)J'ai donc profite de mon passage a La Paz pour lui rendre visite, c'est assez emouvant de rencontrer cette jeune fille maintenant (15 ans) que je ne connaissais qu'en photo et par les lettres qu'elle m'ecrivait regulierement. J'ai donc eu l'occasion de visiter le centre educatif dont elle depend, entierement gere par des boliviens formes par l'association, j'ai ete agreablement surpris par la bonne organisation, la proprete et la rigueur dont ils font preuve, quelle contraste avec la rue (ou ces gamins auraient fini comme des milliers d'autres s'ils n'avaient pas pu etre pris en charge) dans ce quartier "en developpement" d'une banlieue "pauvre" de La Paz!On entend souvent les gens dire qu'ils refusent de donner a des ONG parceque l'argent est detourne, mal utilise, et bien je peux vous dire qu'ici ce n'est pas le cas, et ca fait du bien de



voir que des gens se bougent pour faire des choses utiles et efficaces!L'apres-midi je visite la famille de ma filleule, ils vivent a 7 dans une seule piece, 4 matelas, une armoire et une commode, c'est tout...dure comme conditions de vie, mais j'ai rencontre le Papa et il m'a dit que 3 de ces 5 enfants etaient parraines (OK je me suis retenu de lui demander pourquoi il avait fait 5 gosses aussi!) et ainsi ca leur permettait de bien vivre, ils sont pauvres mais ils sont heureux et ne demandent qu'une chose: pouvoir faire des etudes afin de s'en sortir.J'ai beaucoup aime leur etat d'esprit, et quelle gratitude envers moi, j'en etais presque gene!Alors si vous aussi vous souhaitez aider une famille bolivienne je ne peux que vous conseiller de faire confiance au SEL, membre de compassion international.Et ensuite, rien a voir, je suis parti sur la route la plus dangereuse du monde (100 a 200 morts par an selon les locaux....) afin de descendre ses 62km et 3600m de denivele en VTT, malheureusement il a fait un temps de chien et on n'a pas bien vu les canyons vertigineux qui bordaient la route mais c'est une bonne experience!Si vous voulez voir des photos de La Paz et notamment des marches, c'est ICI. La Paz est une ville sympa, tres animee, extremement polluee avec un trafic dingue, toute en montees et descentes (batie a flanc de montagnes a 3800m d'altitude, tout est tres "sectorise" avec le quartier des ferrailleurs, des couturiers, des agences de voyage, des marchands d'oeufs, des sorcieres, des peintres, des tailleurs, des riches, des hotels, des bouchers, des horlogers, etc....Je suis a nouveau coincide pour des problemes de logistique, j'attends de pouvoir recupere un colis de France (encore!) cette fois ce sont les postiers qui se sont mis en greve de la faim....en attendant moi c'est le contraire, je mange comme un goret pour refaire un peu de gras!!!Bises a tous, a tout bientot.Sylvain.

Huyana Potosi - Bolivie

Syl

08-04-2008

Je vais faire court, car en fait c'est une ascension qui s'est tres bien deroulee.J'ai partage le transport avec Karine qui est partie en ski de rando a l'assaut du meme sommet.debut confortable avec avec une nuit en bas dans un "refuge" a 4800m, ambiance bolivienne, organisation c'est tout et n'importe quoi, des tarifs fantaisistes (le the y est 10 fois plus cher qu'a La Paz) meme pas de matelas pour dormir ,les couvertures j'en parle pas, mais bon gentils quand meme...puis un passage dans l'unique vrai refuge de montagne de Bolivie a 5200m.Ensuite c'est comme d'hab, ascension pendant la nuit pour profiter des ponts de neige durcis par le gel, je m'etais jure de ne jamais retourner seul sur un glacier crevasse depuis la Georgie (voir article ICI pour ceux qui ne l'ont pas lu...) et ben la j'ai recidive mais en prenant beaucoup plus d'infos et de precautions sur l'etat de la neige.Apres 4h d'ascension et 2 passages un peu techniques dans lesquels je me fais vraiment plaisir j'arrive au sommet, seul comme d'hab, j'ai croise un groupe de 4 qui est parti 4h avant nous au pied de la derniere pente sommitale, et il y a Karine et ses 2 guides qui me suivent a skis, mais au sommet il n'y a que Moumoutte et moi.... Les conditions sont ideales, pas froid, pas un brin de vent, on se croirait a 4000m! et pourtant je viens de passer les 6000m pour la 8e fois de ma vie.Retour tranquille dans cette bonne vieille capitale de La Paz, tiens je vous mets une photo:Je m'y plais bien dans ce coin et je vais essayer de faire un sommet un peu plus technique, et une fois n'est pas coutume je vais prendre un guide d'ailleurs je vous laisse j'ai RDV avec lui en ce moment meme.Si jamais les commentaires de top-depart ne marchent toujours pas n'hesitez pas a m'envoyer un petit mail...Au fait qui a part Lydie et mes parents a signe la petition du Dakar? Dites-moi si j'ai fait toute cette page pour rien ou si d'autres se sont motives!Sinon cliquez donc ICI.Ne loupez pas les photos du HUAYNA POTOSI avec les commentaires en cliquant ICI.A bientot... Sylvain.

Condoriri - Bolivie

Sylvain

12-04-2008

Et allez, encore des sommets!!! Mais cette fois pas n'importe lesquels...on s'est d'abord faits conduire avec Karine en transport particulier SVP au pied du Condoriri. Pourquoi le Condoriri? parceque lorsqu'on le regarde "de face" on dirait un condor avec les 2 ailes semi-deployees, si, si, regardez: Bon, OK il faut un peu d'imagination mais je vous assure qu'en vrai ca ressemble a un condor! Donc apres installation au camp de base, on se leve a 3h pour attaquer le "Pequino Alpamayo", nomme ainsi a cause de sa ressemblance avec le vrai Alpamayo au Perou, decidement ils sont poetiques mais peu inspires.... pas tres facile de trouver son chemin au pied du glacier et sur cet immense tapis neigeux (ou sont les crevasses????) mais on se debrouille tres bien et rapidement on est en vue du Tarija, un sommet a passer a 5200m sur le chemin du Alpamayo... A Gauche le Tarija, a droite la belle arete du Pequino Alapmayo. On passe ce sommet et on arrive sur une descente rocheuse un peu scabreuse, heureusement on est encordes, c'est agreable ce sentiment de securite! Karine dans la descente qui mene a la fameuse arete finale... la tension monte a mesure qu'on approche des difficultes! Enfin on prend pied sur l'arete, c'est une superbe course de neige avec une pente qui se redresse jusqu'a 45 degres, et de chaque cote des pentes a 40-50 degres, faut pas faire n'importe quoi, mais avec le temps magnifique, la motivation, le materiel et notre acclimatation au top, on applique scrupuleusement les regles de l'alpinisme et c'est en toute securite qu'on progresse sur cette belle arete!En plein effort, bien accrochee au piolet! Enfin vers 8h du mat on accede au sommet, c'est absolument magnifique, nous sommes entoures de sommets raides et difficiles, tous en arete de neige et en blocs de roche, c'est neigeux, escarpe, contraste, raide, impressionnant! On profite de notre tres beau sommet apres une tres belle course, derriere nous le Condoriri nous nargue, beaucoup plus raide et haut, c'est notre objectif du lendemain...On redescend en profitant du paysage. On est tres fier d'avoir fait cette course de facon impeccable!De retour au camp de base on rencontre Elena qui a garde la tente pendant qu'on etait dans la montagne, soit-disant qu'il y aurait deja eu des vols de matos dans ce coin du bout du monde... dans le doute, on a prefere payer les 2 Euros de gardienne...Apercevez-vous la tente au bord du lac??? Non? moi



no plus.... Pourtant elle est encore la! L'apres midi c'est sieste au soleil puis dodo tout l'apres-midi sous la tente lorsque les nuages sortent... Nos guides du lendemain sont senses arriver a 20h, mais a 21h lorsqu'on va se coucher (facon de parler on a passer tout l'aprem dans les sacs de couchage!) ils sont toujours pas la. tant pis...A 23h30 on entend des bruits mais c'est pas eux, il n'y a toujours personne, ce sont les lamas qui se sont rapproches de la tente pour brouter... Eux ont passe tout l'apres midi a s'ebattre (en se faisant des trucs a 3 ou 4, tres libres les moeurs de la faune andine) et maintenant ils mangent...Enfin a 1h du mat on entend des voix: nos guides sont la, et on doit se lever pour partir!Je vous jure, il faut etre motive pour sortir du sac de couchage bien chaud a 1h du mat pour aller se les cailler sur un sentier qui monte...Mais bon la premiere recompense vient avec le lever du soleil, comme d'habitude magique en montagne! Et encore vous ne l'avez pas vu en vrai!!!! ;-) Puis ici on se separe, Karine part avec Jaime faire "l'aile gauche" (Ala Isquierda) pendant que je me dirige avec Cecilio vers le couloir qui mene a la "Tete de condor" (Cabeza del Condor).Rapidement on se trouve dans une pente a 55 degres.... Puis on prend pied sur la superbe arete qui mene au sommet, et la pas question de rigoler, de chaque cote c'est a 70 degres, et sur l'arete ca monte a 45-50!!!!Heureusement Cecilio est extremement professionnel, il a ete forme a l'ENSA a Chamonix et c'est en toute confiance en ses ancrages et sa competence que je m'eleve avec lui jusqu'au sommet a 5755m!D'ici la vue est encore plus impressionnante car c'est le plus haut point du massif, absolument partout autour de nous de tres tres belles montagnes difficiles et variees, une superbe course qui vaut ce qu'on fait de mieux dans les Alpes!Comme d'hab on fait super gaffe dans la descente, il y a beaucoup de neige fraiche et il faut degager l'arete pour pouvoir passer, mais que c'est beau!Je prends vraiment mon pied sur ce terrain difficile, haut perche sur la cabeza on aperçoit Karine et son guide sur l'aile gauche, et toute la cordillera real, c'est vraiment superbe!De retour a la tente elle est toujours la, ouf! Cette fois ce sont les petits enfants de Elena qui l'ont garde, pas tres cool de faire travailler des enfants...Voila, la plus difficile et une des plus belles courses de cette annee sommetique, un guide dont la competence ne fait aucun doute (si vous voulez grimper dans la region n'hesitez pas a le solliciter!) pour un tarif... presque derisoire, c'est une belle reussite pour ma derniere ascension bolivienne!En effet les 30 jours de mon visa sont bientot ecoules, je vais donc filer au lac Titicaca et traverser la frontiere direction: le Perou!Voila, maintenant que vous avez eu le courage de me lire il vous reste encore a:voir les photos du Pequino Alpamayavoir les photos de la Cabeza del Condor participer a mon action en faveur de la recherche contre le cancersigner la petition contre le Dakar 2009Une fois que vous aurez fait tout ca je serai vraiment tres content et fier de vous!Et oui, c'est avec de petites actions qu'on finit par faire de grandes choses, deja 8000 Euros recoltes pour la recherche, et combien de signatures pour la petition?A bientot mes amis, bougez avec moi SVP!Sylvain.

Machu Pichu - Pérou

Sylvain

20-04-2008

Après avoir visité en express la Isla del Sol et la Isla de la Luna sur le lac Titicaca, j'ai franchi la frontière bolivo-peruvienne quelques heures avant la fin de mon "visa" bolivien:Le douanier a compté et recompté jour par jour sur le calendrier pour essayer de me coincer mais je me fais pas avoir 2 fois!!! (voir mes mesaventures en Turquie en cliquant ICI...) Et donc je suis allé à Puno, du côté péruvien pour visiter les très classiques îles flottantes (oui moi aussi les îles flottantes j'avais plutôt l'habitude de les prendre dans une coupelle...) du lac titicaca! Bon c'est hyper touristique mais c'est sympa quand même.Ensuite on va faire un tour sur un bateau tout fait de roseaux (comestibles soit dit en passant!) l'intérieur initialement bourré de roseaux est maintenant bourré de bouteilles en plastique vide, plus facile, plus résistant, et écologique: il faut 3000 bouteilles pour faire une barque et donc plus aucune ne flotte à la surface!Ensuite je prends un bus de nuit trop pourri: 12h sans chauffage, sans siège inclinable, sans suspensions ou presque pour rejoindre la ville hyper touristique de Cuzco!La je rencontre un couple d'italiens (Manu et Sylvia) et d'argentins (Patricio dit Pato et Irene) et un équatorien (Israel) et une lituanienne pas sympa qui restera pas et on décide d'aller ensemble au fabuleux Machu Pichu!Au lieu de payer le train à touristes à 43 dollars on prend des bus locaux qui nous mènent par des routes hyper spectaculaires à Santa Maria puis Santa Teresa, d'où l'on doit terminer à pied le long de la voie ferrée pour rejoindre la petite ville d'aguas calientes au pied du Machu.La marche est de toute beauté et se termine à la nuit tombée, super ambiance à la lumière de la lune dans ce canyon profond d'où l'on n'aperçoit que très furtivement quelques constructions en ruine là-haut, sur les contreforts du Machu, quelle excitation de savoir que le lendemain on sera dans ce lieu mythique!Et le lendemain on part tôt pour éviter la foule et surtout parce qu'on nous a filé un bon tuyau: un petit chemin secret du fils de l'inca qui permet de se faufiler à travers la jungle, et d'éviter les 40 dollars de ticket d'entrée au site!!!Alors que vous pensez bien que cette idée m'a plu, et c'est en plein milieu du sentier normal que je bifurque pour prendre le petit chemin secret de l'inca... C'est très difficile d'accès, il faut se frayer un chemin dans la jungle mais après mon stage en Malaisie (voir toute l'histoire ICI) pas de gros problème pour passer!Et donc je me retrouve tout seul dans le machu pichu, avant l'ouverture pour les touristes! Bon, là je me fais un peu repérer par les gardiens et s'en suit une course poursuite qu'il serait un peu long de vous narrer ici mais quel fun!!! ;-) Ensuite je peux tranquillement visiter le Machu Pichu et ses merveilles, j'arrive même à me faire prêter un billet pour monter au Huayna Pichu (autre poste de garde où il faut montrer son billet d'entrée...)Le Huayna Pichu c'est cette montagne très escarpée en forme de pain de sucre qui domine l'ancienne cité inca et que l'on voit sur toutes les photos: L'accès en est assez difficile et la plupart des touristes (nombre limité à 400 par jour) ont un peu de mal avec les escaliers très raides et irréguliers... ici c'est Pato qui se sent pas trop sûr de lui... Bon c'est très beau, très impressionnant cette ancienne ville inca, leur niveau de culture, leur maîtrise architecturale, tout ça est fabuleux! Je passe toute la journée à piquer des bribes d'informations à tous les tours



organises avec guide... gratos! Enfin vous l'avez compris, j'ai decide de me faire le Machu "cheap", il y a tellement de touristes et les prix sont tellement exageres que je n'ai aucun scrupule a "larzer" dans ces conditions, au contraire, ca rajoute un petit gout d'interdit follement excitant a ce lieu un peu surexploite mais tellement unique! Et donc au final au lieu de payer dans les 300 dollars le voyage de 3 jours au Machu Pichu m'aura coute quelquechose comme... 50 dollars, car la seule entorse a ce petit jeu sera le nombre de bieres que je propose de payer a mes amis suite au billet economise et surtout le retour, ou la on decide de prendre le train qui nous coute 31 dollars pour 2h de trajet pas si exceptionnel jusqu'a une ville intermediaire entre le Machu et Cuzco. Mais bon si on avait decide de prendre le meme trajet qu'a l'aller je m'en serais tire pour... 20 dollars?(Si ca interesse certains les infos sur le "petit chemin secret du fils de l'inca", contactez-moi par mail SVP!) Voila, maintenant je suis a Lima apres 23h de bus (confortable cette fois) et je repars tout a l'heure a Huaraz, encore 8h de bus... cliquez pour voir les photos du Machu Pichu et du lac Titicaca grosses bises a tous. Ceux qui ne sont pas encore decides pour rejoindre les 50 donateurs officiels et apporter leur contribution de 5 ou 10 Euros a mon action en faveur de la recherche contre le cancer sont pries de cliquer ICI SVP! Sylvain.

Huaraz - Pérou

Sylvain

29-04-2008

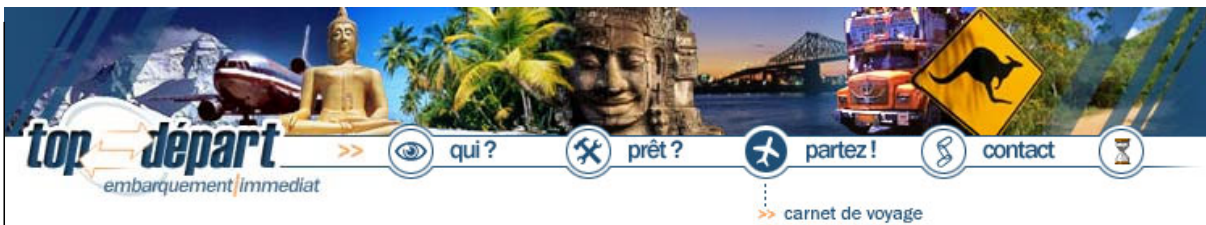
Pour "tuer le temps" de facon agreable en attendant les conditions meteos favorables pour aller au Huascaran, j'ai fait des treks plus bas, et me suis rendu aux jolies lagunas Churup puis laguna 69. Ce sont 2 belles ballades a la journee, 4-5h de marche en y allant cool mais un chemin pas toujours evident, et puis arrive en haut c'est toujours aussi beau ces lagunes glaciaires au pied des 6000 avec ces couleurs de vert, bleus du plus profond au turquoise clair, jaune... Ensuite j'ai eu la chance de participer a une formation de guides locaux! Au programme: Premiere journee: formation theorique dans les locaux de l'armee de terre peruvienne! Apres l'ascension du Sajama avec l'armee bolivienne (cliquez ICI pour lire cette drole d'aventure!) me voici a nouveau entoure de kaki pour apprendre a installer une radio portative (12 kilos quand meme le biniou!) puis un peu de cartographie, ensuite une formation aux premiers secours et un cours sur le Mal Aigu des Montagnes par un medecin, civil cette fois! Le lendemain nous sommes partis (26 personnes) pour 3 jours de pratique sur le terrain. Le transport est tres local mais tellement fun: tous les sacs a dos et une douzaine d'entre nous dans une betailiere! (les 20 autres dans une camionnette toyota, mais en fait on peut faire beaucoup plus, je suis deja rentre avec 29 autres personnes dans ce type de camionnette prevue pour 9 a l'origine!) Et la ont commence les miseres: un temps de chien! Le premier jour c'est orage de grele pendant le trekking, puis pluie toute la nuit au camp situe a 4100m... Ensuite le lendemain je suis pas en forme: j'ai chope une sale turista et j'avance a la lenteur d'un escargot... De toute facon il faut mauvais toute la journee, il neige, il pleut, on s'enfonce tous les 3 pas dans la neige jusqu'aux cuisses, a plus de 5200m avec le sac a dos de 25kg c'est une galere pas possible a chaque fois pour reprendre pied sur la neige "dure"! Du coup on n'a pas le temps de faire le sommet, et le soir au lieu de se retrouver au campement on doit improviser un camp sur la moraine car on est trop tard! Dans la nuit (glaciale a cause des affaires encore mouillees de la nuit precedente) il tombe 25cm de belle neige poudreuse, un regal pour les photos le lendemain matin car enfin les nuages se decident a laisser voir le soleil! Mais bon il faut redescendre, de toute facon avec une telle quantite de neige pas la peine de tenter le sommet... Donc s'en suit un long trekking a une vitesse de fous (tous les aspirants guide se "tirent la bourre"), ils sont vraiment tres forts avec un sac a dos de 20 a 30 kg! Lorsqu'on arrive a Huaraz il fait nuit, 3 jours bien remplis et malheureusement pas de chance avec la meteo... Apres une journee de repos je suis alle aujourd'hui faire de l'escalade, et demain je pense que je vais filer en Equateur (enfin j'en ai pour 3 jours de bus mais je vais partir demain) car vraiment les conditions meteo sont mauvaises et je ne souhaite pas attendre plus longtemps, apparemment y'en a encore pour 3 semaines de mauvais... je renonce donc au Huascaran, le seul sommet que j'aurais fait au Perou sera le Huayna Pichu! Les photos sont visibles ICI. A bientot, vous allez bien les amis? Merci a tous ceux qui ont signe la petition contre le Dakar, et bien sur aux 51 donateurs qui totalisent plus de 8200 Euros de promesses de dons pour la recherche, n'hesitez pas a les rejoindre vous qui appreciez ce blog et souhaitez m'encourager a grimper, ne serait-ce que pour une dizaine d'euros! C'est vrai, mine de rien je passe vachement de temps a faire ce blog (et je le fais avec plaisir) et ca me coute entre 1 et 2 euros de cyber cafe a chaque article! Alors vous aussi vous pourriez participer a mon action, (surtout que dimanche, 4 mai, c'est ma fete!!!) et me faire hyper plaisir en souscrivant a ma collecte de fonds pour la recherche contre le cancer. (Pour cela cliquez ICI) Sylvain.

Riobamba - Equateur

Sylvain

07-05-2008

Apres 3 jours de voyage assez extenuants (plus de 40h de bus depuis Huaraz, au Perou) me voici dans la ville de Riobamba, en Equateur, au pied du magnifique et gigantesque Chimborazo! J'ai tente hier et aujourd'hui l'asension du Carihuayrazo, un volcan de 5020m situe juste a cote du Chimbo. En effet avant de me lancer a l'assaut du Chimborazo je voulais me tester sur un 5000, histoire d'etre sur de mon acclim... et ben c'est rate! L'ascension debute depuis une gare quasi-desaffectee (un train par semaine, celui qui va a la "nariz del diablo") et il faut traverser des champs a n'en plus finir pour remonter la valle de Mocha. Au moins 15 barbeles a franchir, avec le sac de 22kg c'est une galere!!! La vegetation est surprenante ici, j'ai revu des pissenlits ca m'a fait tout bizarre! Ensuite il faut remonter pendant des km une belle vallee, en suivant un canal artificiel pour l'irrigation des innombrables champs, pourtant on est dans un parc naturel... J'arrive au gros morceau de l'ascension, la remontee d'une grande coulee de lave, avec plein de vegetation qui pique, aie! le pb: je me plante d'arete et je m'ecarte de la



voie "normale". Pas trop grave, la voie que j'ai choisie monte aussi au sommet apparemment, et puis la vue sur le Chimbo et le Cari est superbe: par contre le probleme c'est que sur cet itineraire non frequente, il n'y a pas de campement... A la nuit tombante je m'arete donc dans un endroit pas mal, mais je n'ai pas monte d'eau et le seul point d'eau que je trouve est a nouveau completement souille par les excrements des vaches, que les paysans du coin laissent brouter ici, en plein coeur du parc nature!!! me reste en tout et pour tout un verre d'eau pour le soir et le lendemain, juste de quoi me faire un lyoph...

Après une mauvaise nuit (decidement mon acclim est a refaire!) je me leve a 5h pour voir que le Chimbo est voile, quand au Cari je ne le vois pas du tout: il a deja disparu sous les nuages... Tant pis, je pars quand meme. L'itineraire suit une belle arete pas trop facile, c'est beau et un peu technique mais je suis tres vite en plein brouillard... Je n'ai pas la forme, je suis a moitie malade et j'avance a deux a l'heure, pourtant c'est une belle ascension... A 4700m le vent redouble, je ne vois plus a 15m, les chances de me perdre deviennent serieuses malgre le suivi GPS que je fais de l'ascension, et je me sens fatigue, fatigue.... a 300m du sommet je decide donc de redescendre. Arrive a ma tente je m'ecroule pour 1/2h de sommeil indispensable... Puis je reprends le chemin de la descente sans avoir rien bu depuis la veille, n'ayant pas atteint la neige (je devais etre juste a la limite) je n'ai toujours pas d'eau... A la descente le Chimbo se decouvre et me laisse apercevoir son impressionnante masse de roche et de glace, je me sens pas le courage de l'attaquer... Après une descente sans histoire et le repassage des 15 series de barbeles, me revoila a Riobamba. Je devrais partir demain pour le Chimborazo mais quand je vois tous les efforts qu'il va me falloir deployer pour franchir a nouveau les 6000m, affronter le froid, la nuit, le poids du sac, les dangers, le vent, je ne sais pas ou je vais trouver la motivation pour grimper... C'est dur de tenir sur la longueur, tres dur, je me sens fatigue, pas tant physiquement (un bon repas et une bonne nuit vont suffir a me remettre d'attaque) mais c'est moralement que je suis use... Tous ces efforts, tous ces sommets, depuis 10 mois j'en suis a mon 39e sommet, plus de 89.000m de denivele... Bien sur il y a les 56 donateurs qui sont maintenant a mes cotes (quelle joie chaque fois que Lydie m'annonce un nouveau partenaire!!!) mais la aussi, cette newsletter est distribuee a plus de 300 personnes maintenant, c'est le 67e article que je fais, mon blog recois entre 2500 et 3000 visites par mois, et en fait il n'y a "que" 56 inscrits a mes cotes, ca a de quoi decourager un peu, non? surtout que je vous demande pas la lune: 10 Euros ca serait deja tres bien... Et je ne parle pas des articles dans "Arts et Metiers magazine", diffuse a je crois 30.000 exemplaires, j'en suis a mon 9e article pour.... 3 inscrits, qui sont aussi mes amis d'ecole les plus proches! Fraternite, disiez-vous? Bon, voila, un article un peu different, un ton un peu amer, melancolique, mais je vous donne mon humeur telle qu'elle est et en ce moment elle est un peu grisounette.... Pourtant c'est pas le soleil qui manque ici en Equateur, c'est un beau pays, ca fait plaisir de retrouver un peu d'"organisation", des magasins propres, des douches chaudes qui fonctionnent, des voitures qui puent "moins", des boulangeries, des magasins qui vendent des choses "futilles" (peluches, fringues de marque...) mais dans la montagne il a fait moche... Entre l'Ishinca trop dur, le renoncement au Huascarán et le Carihuayrazo trop mauvais, ca fait 3 echecs de suite, j'ai un peu de mal a supporter je pense... A bientot mes amis. Sylvain. Photos ICI. j'ai des bonnes videos mais top-depart marche toujours pas....

Quito - Equateur

Sylvain

19-05-2008

Merci a vous tous pour vos messages de soutien suite a ma periode difficile d'il y a 15 jours, que ca fait plaisir de lire vos encouragements!!! J'ai grace a vous retrouve le moral ce qui m'a permis de faire l'ascension du point le plus eloigne du centre de la terre: le Chimborazo... Mais comme cette ascension je la dois a ceux qui me soutiennent dans ma recolte de fonds pour la recherche contre le cancer, eux seuls auront droit a ce recit, ben oui, j'essaie de recompenser ceux qui me donnent du courage! A ce propos j'ai un petit quelquechose pour les meilleurs donateurs, ca n'a aucune valeur commerciale mais ca a une valeur symbolique forte, je sais pas encore sous quelle forme je vous la donnerai mais mes plus fideles supporters se verront recompenses de leur don!!! Et si vous avez des problemes financiers pour donner en ce moment, il y a une autre facon de prouver votre generosite sans toucher a votre portefeuille, c'est de faire un don de plaquettes! Merci Sonia pour les infos, je vous retransmets son message: la lutte contre la maladie peut aussi passer par le don de soi: don de sang, don de plasma, don de plaquettes, don de moelle osseuse, etc. Le don de plaquettes notamment peut aussi répondre au besoin des malades du cancer qui font de la chimiothérapie ou de la radiothérapie. Il faut juste avoir la chance d'avoir beaucoup de plaquettes... Le don dure environ 2h, les infirmières/infirmiers sont charmants, au plus grand soin; pendant ce temps-là, on se laisse chouchouter, on peut regarder la télé, ou des films, ou bouquiner, ou tout simplement méditer, ou encore discuter avec son voisin... Il suffit juste de prendre le temps de le faire (pendant la pause déjeuner, le samedi matin: tant pis pour la grasse matinée, après le boulot... ça dépend des centres). Il n'est pas plus éprouvant qu'un don de sang. Je vous invite à consulter le site de l'établissement français du sang (www.dondusang.net, ou le site www.dondusang.com) "Les plaquettes sont des éléments cellulaires du sang qui servent à la coagulation. Dès qu'il y a une plaie qui saigne, elles viennent boucher le trou, et avec l'aide des facteurs de la coagulation (qui sont dans le plasma), elles stoppent l'hémorragie. On les transfuse dans les grandes hémorragies, quand l'organisme blessé a consommé toutes ses propres plaquettes. On les transfuse aussi chez les gens qui subissent des chimiothérapies lourdes pour cancer ou leucémies, car ces traitements peuvent aussi détruire les cellules sanguines. En transfusant des plaquettes à ces malades, on leur évite de faire de graves hémorragies." Voila, vous voyez y-a de multiples facons de donner... Bon, sinon du cote des news je suis alle faire un tour dans les sources chaudes de Banos, puis le tour express de la laguna Quilotoa, tres beau, et depuis qq jours je suis a Quito, je profite des charmes de la vieille ville coloniale et ses centaines d'eglises, je me gave des succulents Ceviche de crevettes ou coquillages, je visite les musees, prends le teleferico pour voir la ville d'en haut et fais un petit sommet au passage. Et puis aussi je suis alle a la Mitad



del Mundo, lieu de passage de l'équateur, et j'ai remis un pied dans l'hémisphère nord, depuis 7 mois j'étais dans le Sud... et j'y suis vite revenu!!!!et puis Ah oui, mon appareil photo est mort!!!! Il refuse de s'allumer. C'est le 2e, celui-la avait 3 mois, bravo Panasonic!!!!Danc y'a pas beaucoup de photos, quelques-unes ici.Donc demain je vais devoir en acheter un autre car la réparation, gratuite sous garantie, prend 3 semaines mini!!!! Pffff... bisex a tous.Sylvain

Cartagena - Colombie

Syl

04-06-2008

Oulaaaa... j'ai rien écrit depuis 3 semaines, le temps passerait-il trop vite en Colombie? Ou alors après 69 articles suis-je devenu un peu fainéant? Bon, comment vous raconter toute la Colombie depuis le début???Alors au niveau du temps c'est pas ça, il a plu beaucoup dans le sud, routes coupées, glissements de terrain, coulées de boue... les colombiens n'ont jamais vu ça, mais bon c'est pas la faute au CO2 dégagé par les activités humaines continue à nous dire M. Bush, alors croyons-le sur parole, hein, ne soyons pas indisciplinés et surtout ne changeons rien à nos comportements! Non mais manquerait plus que ça...J'en étais où? Ah oui, la Colombie... Donc le temps, ça c'est fait... l'accueil! Ah... l'accueil colombien... pas aussi bien qu'en Iran, mais quand même ça se rapproche. Schéma typique de rencontre: une personne voit que vous êtes étranger (ah bon? ça se voit tant que ça?) donc tout de suite elle vient à votre rencontre et vous demande: "¿de donde eres?" (d'où tu viens?)la question suivante est: "¿que tal Colombia?" (et que penses-tu de la Colombie?) En effet ils sont tellement soucieux et ennuyés de l'image négative que nous avons de leur pays via les médias, les Farcs, Ingrid Betancour, le narco-trafic... et pourtant la Colombie c'est tellement plus de choses que ça!!!!après divers bavardages ça finit toujours par: "¡bienvenido en Colombia!" (bon ça je traduis pas, hein) et une invitation à boire un coup, manger, voyager ensemble, prendre des photos avec le "frances", etc... Dans le désordre j'ai visité Cali, la ville de la Salsa, avec une incursion dans le "Parque del café" avec la famille de mon ami Albano rencontre en Bolivie (voir récit en cliquant ICI pour ceux qui auraient loupe cet épisode). J'ai été reçu comme un prince, des amis vraiment trop sympas! Puis je suis allé à Manizales dans l'espoir de grimper au Nevado del Ruiz, à 5260m, mais le temps trop pourri m'en a empêché! C'est simple, il a plu tout le temps... une grosse pluie tropicale bien lourde qui vous lâche pas de la journée et inonde tout sur son passage. Donc j'ai filé direct à Medellín, la ville de Pablo Escobar et de son fameux cartel... dont il ne reste vraiment rien aujourd'hui, c'est une ville super agréable où il fait bon se promener même le soir, la sécurité est très bien assurée (à condition de ne pas aller dans les "favellas" mais de toute façon en tant que touriste occidental on n'a rien à y faire, et donc je les ai regardées de dessus en utilisant le tout nouveau téléphérique urbain relié au métro et mis en service par des français, tiens!) et on s'y sent vraiment bien. En plus c'est la ville du peintre et sculpteur Botero et j'adore vraiment son style, la ville est pleine de ses statues + un musée. Ensuite je me suis rendu à Cartagena, d'où je vous écris cet article actuellement.Située au bord de la mer, la population y est vraiment différente, avec un métissage de population andine, latino et afro descendants des nombreux esclaves qui ont été amenés ici pour travailler dans les mines et les plantations et aussi porter les espagnols sur leur dos de temps en temps... Cartagena, avec un centre ville colonial classé au patrimoine mondial de l'humanité, ses maisons colorées, ses cours avec patio et arbres, ses églises, ses fortifications, superbe! La nourriture est bonne et variée (du poisson!!! c'est si rare dans les montagnes où je suis d'habitude), le pays est (relativement) propre, les gens sont sympas et pas stressés, les vendeurs de rue ne vous harcèlent pas en vous vendant à tout prix un truc dont vous ne voulez pas du tout à un prix délirant, les mendiants vous demandent une seule fois si vous voulez bien leur donner. D'ailleurs ici vous ne pouvez être mendiant que si vous avez une bonne "raison": estropié, aveugle, infirme, etc... sinon si vous êtes mendiant simplement parce que vous n'avez pas trouvé de travail, aucune chance de récolter quoi que ce soit. Alors il vous faut faire un petit boulot, vendeur de tout et n'importe quoi (bonbons, eau, stylos lumineux, peintures, sauterelles en feuille de coco, tout ce que vous voulez), cireur de chaussures, laveur de pare-brise, rabatteur de magasin, chanteur ou danseur de rue (qu'est-ce qu'ils sont bons danseurs!!!! hallucinant!), porteur de bouteille de gaz, ouvrier de porte de taxi, tout ce que vous voulez, mais faut bosser! Et les mecs, si vous aimez les décolletés bien remplis, faut venir en Colombie... le pays s'est spécialisé dans la chirurgie esthétique à coût raisonnable et de très bonne qualité, de nombreux(es) américain(e)s et européen(ne)s viennent ici se faire refaire les seins, les dents, le nez, les fesses, le ventre, tout y passe! Du coup ils ont d'excellentes cliniques et les locaux en profitent, et les résultats dans la rue sont spectaculaires! Difficile de prendre des photos, faut venir voir sur place, même les mannequins ont des seins énormes...Je suis aussi allé prendre un bain de boue dans un volcan du coin, très drôle comme sensation! Et puis hier une super ballade en pirogue dans la mangrove avec visite d'une plage perdue, dans un village de pêcheurs, super sympa, j'ai ramené du poisson tout frais qu'on a fait griller à l'hostel en rentrant, le top! Voilà, vous l'avez compris, la Colombie me séduit, à tel point que j'en oublie presque les montagnes.Le Pico Colon ne va pas être facile à entreprendre car c'est une zone indigène et les indiens n'aiment pas trop que les touristes y montent, alors il va falloir trouver un guide consentant, c'est pas gagné.Voilà c'est tout pour aujourd'hui, profitez des photos ICI. à bientôt les amis. Sylvain

Palomino - Colombie

Sylvain et Sylvain

28-06-2008

Après quelques déboires, Sylvain réussit à me rejoindre à Palomino où nous nous préparons depuis plusieurs avec notre guide Chamaco pour partir dans la Sierra Nevada, à l'assaut du Pico Colon.Seules 1 ou 2 personnes font ce trek chaque année, Chamaco est le seul "non-indigène" qui ait réussi à gagner leur confiance après 30 ans de travail avec eux, et donc il est incontournable pour monter dans cette zone.Quand au Pico Colon, cela fait apparemment plus de 10 ans qu'il n'a pas été



gravi!C'est donc emballes par ce programme, que nous partons avec "Siete vidas" le cheval et "Arion" le chien que nous nous elancons pour 3 jours de trek a la rencontre d'authentiques tribus indigenes de la foret tropicale colombienne, avant d'attaquer la montagne. Le premier jour on en bave a cause de la chaleur, on est partis tard et mes chaussures achetees specialement pour le trek ne durent pas une heure: semelles decollees!!! (jamais collees en fait, Grrrrrr) on fait connaissance avec nos premiers indigenes, ils ont des comportements tres differents de ce que l'on connait et parfois leur logique nous echappe. Par exemple mes batons de randonnee ont suscite pas mal de crainte, ils pensaient que c'etaient des detecteurs d'or!(l'insertion des photos est beaucoup trop lente donc j'arrete la et je vous inviterai a aller les voir a la fin de l'article, ca vaut vraiment le coup, ce sont des images assez rares de personnes encore tres tres en retrait par rapport a notre civilisation) Pour les amadouer et les rassurer on leur offre du poisson seche, du riz, des bonbons, et cadeau supreme: la machette que nous nous sommes un peu entraines a manier avant de partir... voir la video, c'est super efficace ce truc-la! - bon apparemment les videos ne marchent a nouveau plus..... grrrrrr!les indiens ne sont pas super accueillants en fait, ils sont intimidés et de toute facon ils n'ont pas besoin de nous, on est loin loin du business du tourisme, mais quand meme ils sont super interesses par ce que l'on trimballe. Ils nous demandent d'abord des produits de premiere necessite: du sel, du riz, du poisson, puis bien sur, de la "plata" = de l'argent! Mais les rapports sont tres limites avec nous, seul Chamaco qui a leur confiance et les connait arrive a vraiment discuter avec eux. et puis nous on prend pas de Poporo, cette espece de calebasse remplie de poudre de coquillage qui donne plus de pouvoir a la feuille de coca... Ils passent des heures a la frotter avec un baton. Tout cela a bien sur une forte conotation sexuelle, et constitue un rite social tres important chez eux. completement en dehors de ce qu'on connait nous, niveau authenticite c'est assez fort! On progresse donc de village en village, la chaleur est etouffante, on porte de gros sacs avec tout le matos de montagne et la bouffe malgre le cheval, on dort dans des hamacs dans les huttes autour du feu qui asseche l'interieur des cases en pise et eloigne les insectes... du vrai quoi!les journees sont longues et le deniv important, on n'arrete pas de monter et descendre. Heureusement on croise souvent de belles rivieres dans lesquelles on se baigne pour se rafraichir, un delice!le 3e jour on arrive chez le comissario, un grand chef de tous les villages alentours. Il est inquiet car hier de nombreux militaires sont montes dans la montagne, il ne sait pas trop pourquoi et attend le retour des indiens d'en haut pour en savoir plus et nous donner ou non l'autorisation de monter. En attendant on est consignes chez lui et on ne pourra monter que demain au dernier village... la nuit fut terrible, un peu long a vous expliquer tout ce qu se passe dans une hutte indigene!!!!bon le lendemain on arrive donc au dernier village qui est deserte, on attend toute la journee les indiens qui doivent arriver, mais rien. Le lendemain doit avoir lieu une grande reunion de tous les chefs de tous les villages pour s'organiser suite a l'arrivee de l'armee dans la zone...mais le lendemain, les indiens nous disent qu'on ne pourra pas monter, l'armee a donne l'ordre a tout le monde de descendre au village ou nous nous trouvons, apparemment il y a pas mal de guerrilleros qui se sont refugies dans la montagne et ils vont faire "du nettoyage" donc pas question de s'approcher... je suis vert, j'ai beaucoup de mal a accepter de ne pas monter vers cette montagne que l'on a si bien vu ce matin avant que les nuages ne la recouvrent...la mort dans l'ame on profite un peu de la beaute des sites ici et de l'ambiance tres particuliere avant de reprendre le lendemain le chemin du retour, on n'a fait que le trek d'approche, on est monte a un col a 1600m et c'est tout... quelle frustration!!!!On a rencontre une famille indigene super sympa sur le chemin du retour qui nous a cuisine... du tatou!!! la viande ressemble a... je sais pas... du lapin... non, c'est plus fort et plus rouge, du gibier quoi!!le tatou seche au-dessus du feutoute la partie vie avec les indigenes est assez extraordinaire, comme dit Chamaco "todo el mundo no lo hace" (tout le monde ne le fait pas) et puis maintenant qu'on en sait un peu plus sur ce sommet, on reviendra!En tout cas ca m'a fait super plaisir de partager ce debut d'ascension avec Sylvain, merci mon ami d'avoir participe a mon annee sommetique!Et pour se relaxer apres ces 7 jours de trek dans la jungle on s'est paye 2 jours sur les plages paradisiaques du parc Tayrona, quel contraste avec la sierra nevada, c'est pas le machu pichu mais ca fait drole de revoir "autant" de touristes! surtout ne loupez pas les photos de:la sierra nevada parc TayronaPalominoil y a plein de commentaires, et ce sont des cliches rares...les photos de Sylvain sont ICI . j'ai quitte hier la Colombie a grand regret, dans une semaine je serai en France. Donc il vous reste encore peu de temps pour souscrire a mon action en faveur de la recherche contre le cancer: cliquez ICIA bientot mes amis.Sylvain

Chamonix - France

Sylvain et Aurelia

12-07-2008

apres un court mais sympathique sejour a Puerto Ricoj'ai pris un veritable deluge sur la tete en Martinique,ce qui m'a permis d'apprécier le rhum vieuxplutot que le paysage de la montagne pelee...dont j'ai quand meme atteint le sommet sous un vent glacial!!! et je prends mon avion qui me ramene en Europe, via une courte escale a Madrid.J'ai retrouve alors mes parents et Aurelia a l'aeroport de Lyon, ca fait drole apres un an!Puis nous sommes partis au Mont Blanc pour conclure cette annee sommetique par le plus haut sommet d'Europe...La aussi a Chamonix on est restes bloques 2 jours par le mauvais temps, et lorsqu'on s'elance depuis le "nid d'aigle" sur le chemin du refuge de "tete rousse" c'est sans grande conviction en ce qui concerne la meteo tres grisatre... Le lendemain la difficile et dangereuse montee sur le refuge du "gouter" se fait dans de meilleures conditions... La zone est toujours aussi mauvaise avec des chutes de pierre frequentes, mais on fait une bonne montee et on se retrouve au Gouter dans de bonnes conditions.Le refuge est surcharge a cause du mauvais temps des 2 jours precedents et les gens s'entassent partout, sur et sous les tables, dans les couloirs, c'est du delire! heureusement on a reserve notre couchette...et le lendemain c'est parti, depart a 3h du mat par un vent assez soutenu.en un rien de temps nous sommes au refuge Vallot, a 4300m, dernier abri avant la plus belle partie de la course: l'arete des bosses et l'arete



sommitale.et vers 8h du matin nous foulons, ensemble, le toit de l'Europe.Quelle joie de partager avec celle que j'aime ce sommet mythique et dernier point culminant de cette année sommetique!Moumoutte est lui aussi tout content, il va maintenant pouvoir se reposer après 42 sommets et plus de 100.000m de dénivelé positif. comme toujours on entame avec prudence la descente, d'autant plus que ce n'est pas la tasse de thé d'Aurelia.La fatigue de cette grosse journée se fait ressentir et nous rejoignons enfin le refuge de Tete Rousse sous un magnifique soleil.le lendemain la descente sur St Gervais est cool, et après quelques jours de repos en Chartreuse il est temps de rejoindre la capitale le 13 juillet 2008, (soit un an exactement après l'avoir quitté le 14 juillet 2007), mettant ainsi un terme à une fantastique année d'aventures dans 25 pays et îles du monde!Bon, c'est pas tout à fait fini, je pense vous faire encore un petit bilan dans quelques temps, et puis surtout j'ai RDV avec les gens de l'ARC pour la remise du chèque de plus de 10.000 Euros que mes donateurs m'ont promis.Et si vous hésitez toujours, sachez qu'il n'est pas trop tard pour vous aussi faire en geste en faveur des malades et futurs malades de ce fleau.A voir d'ailleurs le très sympathique édito que l'ARC a mis en ligne sur mon année sommetique:<http://www.arc.asso.fr/Album-souvenir/article/Un-tour-du-monde-en-solo-par-les-sommets.html> alors il vous reste quelques jours pour vous y associer, faites-le en cliquant ICI SVP!A bientôt mes amis, pour un dernier article cette fois...Sylvain. allez voir les photos avec commentaires de:Puerto RicoMartiniqueMadridMont Blancsi vous voulez faire un commentaire sur top-depart:Identifiant : blogsylMot de passe : sylvain

Alès - France

Sylvain

19-02-2009

Bonjour à tous, Aucun article depuis six mois, je commençais à perdre la main!Pour tous ceux qui m'ont suivi et encouragé pendant cette année autour du monde, et ceux qui n'ont pas eu l'occasion de le faire, je vous propose de nous retrouver pour la cérémonie de remise du chèque au profit de l'ARC.Celle-ci aura lieu le Samedi 14 Mars à Parislieu: café Le Zango, 15 rue du cygne (M° Etienne Marcel), 75001 Parisheure: 16h-18hEn présence de Jacques Raynaud, Président de l'Association pour la Recherche contre le Cancer et de Christophe Cousin, écrivain voyageur.Vous êtes tous les bienvenus pour cette petite cérémonie qui sera suivie d'un cocktail. Ce sera l'occasion de nous retrouver et d'échanger quelques nouvelles.J'espère vous revoir nombreux. A bientôt!Sylvaincliquez ICI pour vous inscrire et voir l'invitation officielle

Paris - France

Sylvain

15-03-2009

De nombreuses personnes étaient là pour assister à cette sympathique après-midi d'échange et de dialogue autour de la remise d'un chèque de 10.881€ pour l'ARC! Amis, famille, administrateurs, salariés de l'ARC, chercheurs, donateurs, ils étaient tous là, et vraiment c'était sympa en plus on a bien mangé.Merci à tous ceux qui m'ont fait l'honneur de leur présence, j'étais très fier que mon Papa ait pu assister à cette belle conclusion d'une année de périple autour du monde.Après 12 mois de pérégrination, 42 sommets atteints, 25 pays traversés, 102.000m de dénivelé accomplis, il est temps de retrouver une activité professionnelle "normale". Il me reste encore une chose à finir: l'édition de mon récit de voyage. Je ne vous en dis pas plus, mais je crois que c'est pour bientôt! Je vous tiendrai informé... Sylvain Quelques photos ICICet événement a été repris par la presse: orange-info, Romandie-news, i-trekking... et bien sûr sur le site de l'ARC en attendant peut-être d'autres médias?

Ladakh - Inde

Sylvain

10-11-2009

Bonjour les amis, Quelques news! Depuis le temps... Le dernier article de ce blog date de mars, soit plus de 6 mois. Pourquoi tant de silence? Hé bien parce qu'il n'y avait plus rien à dire. Mais comme certains me demandent des news, en voilà: :-) bouquin:Sur la vingtaine d'éditeurs contactés, une quinzaine m'a répondu... négativement. Les autres sont encore en train d'étudier le manuscrit (hum...) ou alors sont incapables de retrouver trace de l'envoi, et me promettent qu'ils vont rappeler... (hum hum!!!) Il reste encore 2 possibilités sérieuses chez XO et Guérin.Je me tourne aussi du côté de l'auto-édition sur internet, si vous avez des idées ou expériences en la matière je suis preneur! (Ex-)Boulot à Alès: Boulot pris en février, démission en mai, fin de contrat en juin. La finalité de ce boulot (faire des fours à micro-ondes pour la cuisson de pain de mie sans croûte vendu en grande surface) était trop loin de ma vision du développement durable.C'est dommage car c'était une boîte pleine de potentiel, une équipe super sympa, et une région super agréable même si Alès est l'une des dernières villes à perpétuer la barbarie des corridas. Du coup je me suis renseigné sur cette pratique, et j'ai choisi mon camp: je suis devenu membre du CRAC, que je vous invite à soutenir. Situation actuelle: Depuis fin septembre, je suis redevenu étudiant! C'est sur les bancs de l'Ecole Centrale de Lille que je suis inscrit en mastère spécialisé "entrepreneuriat", afin de mener à bien mon projet de création d'entreprise de découpe de panneaux bois massifs pour la construction écologique. D'ailleurs j'aurai certainement besoin de vous pour participer au choix du nom de ma boîte, ça vous dit un petit sondage? Ascensions: 2 mois au Ladakh cet été afin de m'attaquer au Kun (7100m), avec un groupe pré-constitué en France, puis 3 semaines de trek super-difficile mais très beau et sauvage dans le Sud du Ladakh et jusqu'au Zaskar: Je n'ai pas fait d'article mais les Photos sont dispo ICI. Si ça vous donne envie d'avoir les articles sur cette difficile traversée (le trek d'acclimatation; l'ascension du Kun et son dénouement dramatique; le trek dans les endroits les plus reculés du Ladakh) n'hésitez pas à me le demander, si vous êtes nombreux à le vouloir je me motiverai pour le faire! Bonne journée à tous, à bientôt. Sylvain Pour ajouter un



commentaire: Login = blogsyl

password = sylvain

Paris - France

Sylvain

17-11-2009

Le temps de prendre une décision a sonné: visiblement aucun éditeur n'est prêt à se mouiller pour publier mon bouquin. :(Comme il représente 4 mois de boulot et que c'est trop dommage qu'il reste dans les cartons, il faut maintenant que je décide si je me lance dans l'auto-édition. Et comme d'habitude dans ce cas-là, le mieux est de me retourner vers vous, mes fidèles lecteurs! SVP ceci est super important car ça engage des frais... Voilà ma question: QUI d'entre vous serait prêt à m'acheter un (ou plusieurs) bouquin(s)? Quelques infos pour faire votre choix: * 242 pages dont 20 pages de photos en couleur* format A5 (15x21cm) * préface de Christophe Cousin (à confirmer)* imprimé sur papier haut de gamme certifié PEFC* couverture couleur, dos collé-carré* co-édité avec l'ARC qui bénéficiera des droits d'auteur (à confirmer) C'est donc un vrai beau livre à mettre dans votre bibliothèque, pas un livre de poche à oublier dans le train... :-)

NB: ceci est juste une idée de bouquin, la vraie couverture sera bien plus belle! Le récit reprend tout ce que vous avez pu lire dans le blog, plus tout ce que je n'ai jamais pu y exprimer: beaucoup plus de détails et d'impressions personnelles, plus de rencontres, une progression dans le récit, des ruptures dans le rythme... Ceux qui l'ont lu l'ont tous trouvé très bien! Vous y trouverez de l'aventure (si, si!), de l'audace (parfois), de la peur (ben oui...), de la bravoure (ça compense), du mépris (nul n'est parfait), du rêve (beaucoup), du rire (dixit mes correcteurs), de l'enjeu, du sexe (un peu...), pas de violence (ou si peu), du frisson, bref, tout ce qui fait le succès d'un best-seller! Franchement, ça donne envie, non? :-)

Pour préciser ma question et m'aider à bien cibler mon auto-édition, pouvez-vous SVP me dire si vous seriez prêt à m'acheter un (ou plusieurs) bouquins: * s'il était vendu 9,90 Euros (ce qui est un défi livresque!)* s'il était vendu 12 Euros (faisable...)* s'il était vendu 19 Euros (prix généralement constaté pour ce type de livre)* s'il était vendu 150 Euros (non, je blague) Afin de vous/me faciliter la tâche, je vous ai préparé un sondage en ligne: SondageIl suffit de cocher le prix MAXIMUM que vous seriez prêt à payer pour avoir l'immense privilège de lire ma prose. :-)

Merci d'avance à tous ceux et celles qui prendront le temps de m'aider. (NB: si vous ne souhaitez pas utiliser votre nom, mettez un pseudo!) A bientôt mes amis! Sylvain.